

# Wéto ermeil

Solidarité  
Convivialité

BULLETIN DE LIAISON DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS



## L'OBSTRUCTION DE L'ESOPHAGE

- T'nez bon la queue, la mè Jabotte, et ouvrez l'œil !
- Oui dame ! que j' l'ouvre, mais poussi cor un peu avec vot' bâton, Monsieur le vétérinaire, pace que j'voyons rien v'nir.

Illustration Jack Tell, Le Bulletin Vétérinaire, 15 février 1904



# SOMMAIRE

- Édito du Président ..... p. 3
- Social et Retraite ..... p. 4
- Les Associations ..... p. 5
- Lu pour vous ..... p. 8
- Distinctions ..... p. 11
- Bibliographie ..... p. 12
- Petits écrivains & poètes ... p. 14
- Courrier des lecteurs ..... p. 16
- Ce qu'ils en pensent ..... p. 18
  
- Semaine nature ..... p. 19
  
- Dans les promos ..... p. 20
- Dans les régions ..... p. 26
- Rassemblement 2006 ..... p. 28
- Ils nous ont quittés ..... p. 29
- Dates à retenir ..... p. 33
- VOYAGE GVR ..... p. 34
- Rassemblement 2007 ..... p. 36

Directeur de la publication : Roger VÉRY  
Rédacteur en chef : André FREYCHE  
Dépôt légal : 901  
ISSN 1299-250X

Design Et Imprimerie GATIGNOL ET FILS  
Royan - RC 79B45

## Edito du Rédacteur

Encore un nouveau numéro de notre Bulletin de liaison. Inutile de revenir sur le coût de cette revue. Certains en voudraient une présentation plus sobre, d'autres une diffusion restreinte aux seuls cotisants. Si l'on en croit les échos reçus (voir la rubrique "ce qu'ils en pensent", et ceux entendus lors de nos rencontres) il apparaît que la majorité des confrères est satisfaite de l'actuelle formule. Il s'agit d'un "bulletin de liaison", comme l'ont voulu ses créateurs. Il s'adresse aux membres du G.N.V.R (jamais assez nombreux) et à tous nos confrères retraités, qu'il veut informer des diverses activités, réunir dans le souvenir de leurs rencontres amicales, tout comme il veut apporter à ceux qui, pour des raisons qui leur sont personnelles, ne peuvent se joindre à nous, pour lesquels il est le seul rappel des anciennes amitiés, des camaraderies d'école, de l'attention que les membres du G.N.V.R. portent à des situations, parfois douloureuses, souvent vécues dans le secret. Il nous faut être à la hauteur de la convivialité, et apporter à tous, tout l'intérêt qu'il est possible de leur témoigner. A ceux, et il y en a, qui à tort ou à raison, refusent ce bulletin, nous disons qu'il n'y a pas de situation vécue antérieurement qui puisse justifier, une fois la retraite venue, de ne pas prendre la main amicale que tous, membres du G.N.V.R, nous voulons leur tendre. Ils se privent de la solidarité, de beaucoup de confrères qui, comme eux pourraient "ruminer" quelques déceptions, mais préfèrent la convivialité d'un groupe dynamique, à la solitude de la retraite. Notre C.A vient d'être renouvelé lors de la rencontre d'Automne. Certains ont manifesté leur désir de se retirer, pour abandonner une tâche qui empiète parfois trop sur la vie familiale, quelques "volontaires" se sont courageusement manifestés pour prendre le relais. On a besoin de bonnes volontés.

Que ceux qui apprécient les activités de notre groupe (les Sorties régionales, la Semaine nature, les Rencontres d'automne, les courriels de "mesurolec", les voyages, la publication régulière de Véto Vermeil). Que tous ceux là...et les autres, se disent que les bénévoles qui œuvrent à la bonne marche du groupe, vieillissent et aimeraient parfois, que

de plus jeunes viennent, comme dans nos régions, participer activement. Là, un appel personnel à celui, ou celle qui aimerait éventuellement reprendre en main la rédaction de ce Bulletin. Il ne s'agit pas de tâches éprouvantes.

Nous avons dans certains de nos numéros précédents, parlé du drame de Jean-Louis TURQUIN. Notre confrère nous a remercié pour l'avoir porté à la connaissance de nos lecteurs. Au bout de 10 ans et 16 jours de détention, il bénéficie d'une liberté conditionnelle. Il a retrouvé un métier qu'il exerce désormais à la SPA d'Arles. Jean-Louis désire maintenant vivre dans l'anonymat et mener une vie familiale normale, se consacrant à son travail et à la recherche de "la vérité". Nous lui souhaitons du courage et lui adressons nos amitiés confraternelles.

A tous, nous souhaitons que la suite de cette année s'effectue sous les meilleurs auspices, que beaucoup viennent à la rencontre de ceux, déjà membres du G.N.V.R, persuadés qu'eux aussi apprécieront l'ambiance amicale, et détendue de toutes les activités de notre groupe.

Dans de précédents numéros (23, 25, 28...) nous avons attiré l'attention des anciens ruraux ayant effectué des campagnes de prophylaxie avant 1990, sans jamais avoir été déclarés par leur employeur (l'Etat) ni à l'URSSAF, ni à l'IRCANTEC, sur l'éventualité de pouvoir obtenir réparation (retraite). Ayant accumulé un dossier très important, 3 confrères ont tenté "l'aventure" afin de voir reconnaître leurs droits. A ce stade, tous les trois se sont vu déboutés, non du fait que les tribunaux refusaient d'accepter leurs arguments, mais du seul fait que leur action relèverait de la prescription quadriennale. Il apparaît que ceci serait discutable. 3 procédures sont donc actuellement en Appel. Il semblerait qu'un autre confrère ait obtenu, gain de cause par la condamnation de l'Etat, sauf appel de dernière minute (...à suivre). Rappelons nous la maxime de Guillaume d'Orange : "Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, point n'est besoin de réussir pour persévérer".

A. F.

*Ci-dessous les coordonnées de notre trésorier, du Président du GVR et de vos contacts :*

*Le Trésorier : Georges LUCIEN - Groupe National des Vétérinaires Retraités*

*Chemin du Pal 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE - Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51*

*Le Président : Roger VERY, 9 rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE - Tél. 03 83 74 22 68*

*"Trait d'Union Internautique" : Ch. MESUROLLE, 10 av. G<sup>d</sup> Leclerc 10200 BAR-SUR-AUBE - Tél. 03 25 27 06 21 - Courriel : mesurolec@wanadoo.fr*

*Le rédacteur : A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN - Tél. 05 46 38 28 19 - Port. 06 75 57 77 15 - Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr*

*Semaine Nature : Jean LEROUX, 21 av. Henri de Jouvenel 19130 OBJAT - Tél. 05 55 25 01 38*

*Voyages GVR : G. LUCIEN - Tél. 04 70 34 67 12 - 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE*

*(notre confrère Lucien assure le rôle de Trésorier en remplacement de J.C. Colin)*

Nous avons voté lors de l'assemblée générale à Merville en Octobre dernier les statuts de notre groupe. Nous pensions les déposer sous la forme d'un syndicat. Mais au dernier moment, le fonctionnaire compétent nous apprit que

dans le bureau de tout syndicat devaient siéger au moins deux professionnels en activité. Ce qui nous exclut de cette sorte de structure. C'est pourquoi nous nous sommes déclarés en "Association loi 1901". Qu'on se rassure, seule la formulation change le contenu n'a pas varié ; il est imprimé dans Véto-Vermeil N° 29 d'Août 2006 page 4. D'autre part nous avons signé avec la

Fédération des Syndicats Vétérinaires de France (ex-S.N.V.F.) une convention stipulant que, moyennant le versement d'un A.M.O. nous serions convoqués au C.A. de cette fédération en tant qu'invité permanent avec voix consultative. Voilà donc la paperasserie terminée. Tout est en place, ne reste plus qu'à vivre en paix le plus longtemps possible.

*Le Président.*

## GROUPE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS

### R È G L E M E N T I N T É R I E U R

1° - Le groupe est administré par un conseil composé des délégués des régions administratives désignés par les cotisants de ces régions. Au sein du conseil d'administration, et par ce conseil est élu un bureau comprenant : Président, Vice-Président, Trésorier, Secrétaire. A défaut tout cotisant présenté par un membre

du C.A. peut tenir un de ces postes. Il devient alors automatiquement membre du C.A.  
2° - Le bénévolat est la règle, les fonctions sont gratuites, mais des remboursements de frais peuvent être alloués par le trésorier à tout membre chargé de représenter le groupe.  
3° - Les conjointe(s) de nos confrères

décédé(e)s voient leur cotisation minorée. Le montant en est voté par l'assemblée générale.  
4° - Les rencontres régionales sont soutenues par le bureau national : (frais éventuels, listing etc.).

## **TOUS NOS LECTEURS PEUVENT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES RUBRIQUES DE VÉTO VERMEIL**

Editoriaux • Humour • Infos Retraités • Souvenirs (professionnels, d'école) • Rencontres dans les régions • Réunions de promos • "Ils nous ont quittés" (afin que cette rubrique ne finisse par "envahir" notre revue, les hommages à un confrère décédé qui dépasseront 15 lignes ne seront pas publiés) • Petits poètes et écrivains • Loisirs • Dates à retenir • Documents anciens • Courrier des lecteurs • "J'ai lu pour vous" (bons bouquins, articles intéressants) • Bibliographie...

**Envois avant le 31/6/2007 dernière limite pour le n° 31**  
*(Merci de respecter cette date butoir et l'impératif "articles courts")*

**ENVOYEZ VOS ARTICLES AU RÉDACTEUR :**

A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN  
Tél. 05 46 38 28 19 ou Port. 06 75 57 77 15  
e-mail : [andre.freyche@wanadoo.fr](mailto:andre.freyche@wanadoo.fr)

## **ALIMENTEZ VÉTO VERMEIL**

*TOUS nos lecteurs peuvent participer à la rédaction de ces rubriques, en envoyant des articles courts, lisibles, accompagnés de documents ou de photos, ces dernières seront rendues à leurs auteurs après exploitation pour la revue.*

*Pour que le Groupe des Vétérinaires Retraités ait plus de moyens pour Véto Vermeil et pour toutes ses autres tâches ; pour que nous soyons mieux représentés dans la défense de notre retraite et de tous nos autres intérêts ;*

## **ADHÉREZ ET COTISEZ AU GROUPE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS,**

**PARTICIPEZ À SES ACTIVITÉS** (vous serez informé par notre revue, et par courriel)  
*(Semaine nature, rencontres régionales, rassemblement national, voyage GNVR)*

Adressez vos cotisations : ("retraité" : 47,00 € - "Veuve" : 24,00 €)  
au trésorier du groupe (il vous sera envoyé un reçu pour déduction fiscale) :

Georges LUCIEN - Groupe National des Vétérinaires Retraités

Chemin du Pal 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE - Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51

## Convention

Entre la Fédération des syndicats vétérinaires de France (F.S.V.F.) et le groupe national des vétérinaires retraités (G.N.V.R.) il a été convenu ce qui suit : (voir l'édito du Président en début de Revue).

### Article 1 :

Constatant que la F.S.V.F., regroupant toutes les facettes de l'art vétérinaire, représente la profession dans son ensemble, et par là est la plus apte à défendre notre diplôme, le G.N.V.R. s'associe à son action et lui versera la somme de 1 AMO par cotisant et par an.

### Article 2 :

En conséquence le G.N.V.R. sera convoqué aux conseils d'administration de la fédération avec voix consultative. Les frais inhérents à ces sessions seront supportés par le G.N.V.R. en ce qui concerne son délégué.

### Article 3 :

Le président du G.N.V.R. est délégué naturel ; il peut se faire remplacer par tout cotisant à son groupe.

### Article 4 :

Le G.N.V.R. participera au sein de la fédération à tout travail à objet social.

### Article 5 :

Cette convention est passée pour une période d'un an. Elle est tacitement reconductible mais chaque partie peut la dénoncer à tout moment à la demande de son C.A.

Fait à Paris le 9 mars 2006.

*Le Président F.S.V.F.  
Le Président G.N.V.R.*

## Extension

Nos confrères allemands viennent de mettre sur pied leur groupe de retraités. Je vous rappelle qu'ils étaient venus nous consulter, ce qui leur a permis une meilleure approche de la question.

Et je vous rappelle, ou vous apprend, que l'existence de notre groupe, en France, est envié par bon nombre de retraités de différentes professions libérales qui ne s'en sont pas doté. Alors, faites le vivre, ne refusez pas le petit coup de main lorsqu'il vous est demandé, et là je m'adresse en particulier aux jeunes qui viennent de se mettre en retraite. Ceux qui actuellement sont aux commandes ne sont pas immortels !

*Le Président.*

## Réélection du bureau

Le terme de 3 années étant échu, un nouveau bureau a été élu pour 3 nouvelles années lors du conseil d'administration du 3 Octobre à Merville-Franceville.

Président : VERY Roger.  
Vice-Président : LEROUX Jean.  
Trésorier : LUCIEN Georges.  
Secrétaire : LEROUX Denise.

A noter que certains délégués régionaux vont redynamiser nos activités à savoir :

Bourgogne : SALANSON Alain remplace GUILLIEN Roger.  
P.A.C.A. : CATENOT Claudette remplace BAUDOIN J.C.  
Midi-Pyrénées : TROUCHE Pierre remplace BAERT Jean.  
Rhône-Alpes : HELFRE remplace MEMERY Georges.  
Pays de Loire : EHKIRCH Jean-Paul remplace BOURGEOIS Louis.



## “Mea Culpa” du rédacteur

*“L'oubli de ses propres fautes est la plus sûre des absolutions.”*

Konrad Adenauer

« Je viens de recevoir le n° 29 ! Page 25, le CR de la réunion de ma promo LYON 52 est signé de mon nom alors que je n'ai fait que le transmettre avec la photo. Il faut rendre à César ce qui lui appartient !!! » Le CR était de Roger GERARD 35500 VITRÉ et non de michelejj.somon@wanadoo.fr

- Rentrant d'un court séjour avec quelques amis véto, j'ai trouvé mon courriel submergé par quelques 86 messages. Parmi ceux ci, un mot sympathique m'invitant très courtoisement à publier l'avis de décès de Maurice Thomé, en pièce jointe. J'ai fait un rapide nettoyage de ma boîte de réception, en sauvegardant la "pièce jointe". Hélas, elle n'était pas signée. Je ne pourrai donc jamais remercier le confrère qui me l'a si aimablement adressée. Qu'il me pardonne.





Après Trèves en 2005, c'est dans le Puy de Dôme que du 25 au 28 mai 2006 s'est déroulé le congrès Annuel de F.A.V. Il a réuni une centaine de confrères Allemands et Français, leurs épouses et quelques étudiants. Etaient présents, 10 professeurs Allemands et Français : les professeurs Freese, Hoffmann Schoner de Giessen, Weyrauch de Berlin ainsi que les professeurs H. Brugère, J. Brugère. Picoux d'Alfort, Franck de Lyon, P. Bernard et G. Bernard de Toulouse, B. Denis de Nantes et L. Joyon Président Honoraire de l'Université d'Auvergne. Notre dynamique confrère René Fredet, auvergnat de souche, a organisé de main de maître le Congrès. Le groupe est hébergé dans le cadre Champêtre du village de vacances de Parent, face au Massif du Sancy et du village médiéval de Montpeyroux. Jeudi soir : sympathique soirée autour d'un plantureux buffet Auvergnat. Vendredi : le groupe est divisé en deux : les accompagnants visitent Clermont Ferrand et la vieille ville universitaire de Billon, alors que les vétérinaires se dirigent vers le centre INRA de Theix. R. Fredet nous fait prendre le chemin des écoliers pour admirer un paysage volca-

nique typique et découvrir Fohet, village natal de Jean Girard, illustre hippiatre et anatomiste célèbre qui fut directeur d'Alfort en 1814.

Cette journée, très studieuse, commence par une conférence de très haut niveau de M. J.F. Hoquette Directeur de Recherche sur le thème : « Herbivores, viande, génomique », qui montre l'apport considérable de la génétique dans l'amélioration qualitative des races bovines à viande.

Déjeuner au bord du lac d'Aydat. L'Adjoint au Maire, nous honore de sa présence. Ancien Capitaine de Paras il préside une Association Franco-Allemande d'anciens Paras (3 000 membres), comme F.A.V., elle œuvre pour l'amitié franco-allemande.

L'après-midi, le groupe rejoint AGENA à Marmilhat où il est accueilli par M<sup>me</sup> Françoise Gimet, Directrice. Le Pr B. Denis nous émerveille par un brillant exposé bilingue sur « les animaux domestiques du Massif Central ». M. Chopart, Directeur technique, nous décrit ensuite les méthodes de sélection en Race Charolaise. De retour à Parent, le Pr Jeanne Brugère Picoux nous entretient, avec son talent et son brio habituels, d'un sujet d'actua-

lité : « Pourquoi la psychose à propos de la Peste Aviaire ? », conférence illustrée de projections de dessins pédagogiques et humoristiques bilingues. La journée se termine par un dîner typiquement auvergnat : potée, fromages et vins du Pays.

Samedi débute par l'Assemblée Générale statutaire présidée par l'infatigable A. Desbois puis le groupe se dirige vers le Puy de Dôme au sommet duquel le guide nous détaille le superbe panorama de la chaîne des Puys. La journée se poursuit par la découverte de « Vulcania », puis la visite de l'Église Romane Majeure de St Saturnin. C'est au Château de St Saturnin qu'est servi le dîner de gala précédé d'un cocktail apéritif, dégusté sur la terrasse, d'où nous admirons un fascinant coucher de soleil sur les Monts d'Auvergne.

Merci à René Fredet pour l'organisation parfaite, tant touristique que scientifique, de ce congrès. Ces rencontres, ouvertes à tous, sont toujours, pour ceux qui y participent, très enrichissantes tant du point de vue confraternel, culturel que professionnel. Elles créent des amitiés vraies et contribuent ainsi à renforcer l'Amitié Franco-allemande et œuvrer pour une Europe unie et Fraternelle.

B. HAUWEN - 59190 HAZEBROUCK

### Renseignements sur F.A.V.

- La connaissance de la langue Allemande n'est pas indispensable - les traductions sont toujours assurées.
- Un service est mis à la disposition des familles de vétérinaires qui souhaitent envoyer leurs enfants dans une famille de Confrères Allemands.
- Pour tous renseignements et adhésion, s'adresser au Président : Dr A. Desbois. 7 Quai du Nord - 21250 SEURRE - Tél. 03 80 21 14 51
- Cotisation Annuelle : 20 €

La prochaine rencontre F.A.V. 2007 se déroulera à l'Ascension du 17 au 20 mai 2007 en Allemagne à Augsburg (Bavière) à 80 km de Munich.

## Coopération et Échanges Vétérinaires

CEVEO a été créée en 1992 à LYON par Bernard LOBIETTI, Marc HELFRE, Pierre BROUILLET et des Praticiens Rhône-Alpins, à l'appel des Vétérinaires des pays d'Europe centrale qui, à la sortie du communisme se sont trouvés brutalement privatisés et fort désarmés. Grâce à notre expérience ancienne de Vétérinaires libéraux, nous avons pu les aider à s'organiser avec un statut juridique, des organes de régulation internes (Ordre, déontologie), des organes de défense (Chambre, Syndicat) et des organes de formation permanente. CEVEO a préconisé l'établissement de relations « publiques - privées » structurées et complémentaires, à l'image du Mandat sanitaire français.

CEVEO a pu également, au cours de nombreuses missions, leur envoyer des Praticiens pour effectuer une mise à jour de leurs connaissances dans les différents domaines techniques vétérinaires, missions de niveaux très variés en fonction des besoins de chaque pays.

Tous ces pays, Pologne, Hongrie, Slovaquie, République Tchèque, Lituanie ont maintenant intégré l'Union Européenne et ne font plus appel à CEVEO.

Les missions de coopération sont assurées bénévolement (seuls les frais sont payés) par des praticiens en activité, de jeunes retraités, et des enseignants. Roger VERY, Constantin SOLLOGOUB en ont assuré de nombreuses, notamment au KIRGHIZISTAN.

CEVEO regroupe une cinquantaine de Vétérinaires adhérents individuels de plusieurs régions. Site internet : [www.ceveo.org](http://www.ceveo.org)  
Cotisation individuelle 35 euros

Adresse : 16 bd de la Croix-rousse  
69001 LYON

Tél. 04 78 29 31 23 - Port. 06 07 47 94 74

**Quelles sont nos activités aujourd'hui ?**

### En Europe

Nous collaborons surtout avec les pays européens candidats à l'entrée dans l'UE, Bulgarie, Roumanie, Ukraine, qui ont un grand retard à rattraper.



> une formation de bactériologie pratiquée dans le laboratoire monté par CEVEO dans le CVR

En UKRAINE par exemple, la privatisation des Vétérinaires s'accélère et un projet de Coopération concernant à la fois l'organisation de la profession vétérinaire privée et sa formation permanente sur des thèmes d'actualité, est en cours de développement. Le « modèle français » avec une profession libérale structurée et une articulation public - privé fonctionnelle est toujours très apprécié en Europe de l'Est.

La Bulgarie et la Roumanie connaissent une évolution lente et chaotique.

CEVEO intervient souvent en bonne coordination avec FVI : France Vétérinaire International (la coopération vétérinaire publique), afin d'offrir une démarche globale et cohérente.

### En Asie

La coopération se développe bien au VIETNAM et débute au LAOS.

Au VIETNAM, CEVEO a créé un Centre Vétérinaire de Référence CVR dans la Province de DONG NAI (au Nord-est de SAIGON), au milieu des élevages laitiers et porcins, de cette province agricole. Il comporte des salles d'examen, d'autopsie, un Laboratoire de diagnostic, et une salle de formation permanente pour les Praticiens.

L'équipement technique a été réalisé par CEVEO, grâce à une subvention de la Région Rhône-Alpes.

L'équipe, composée de 10 Vétérinaires vietnamiens, a été formée par les experts français, enseignants et praticiens, missionnés par CEVEO, tant sur les vaches laitières, production nouvelle au Vietnam que sur les porcs.

De jeunes Vétérinaires français diplômés, volontaires et bénévoles séjournent à tour de rôle dans le CVR, pour continuer la formation des Praticiens, développer les examens de laboratoire, et conduire le CVR vers l'autonomie financière, à l'image d'un gros cabinet vétérinaire de groupe. Nous souhaitons qu'il devienne un modèle reproductible.

Un autre CVR est programmé dans le Nord, dans la province de THAI NGUYEN, mais son financement n'est pas bouclé.

Enfin CEVEO a décidé avec l'ENVL de monter pendant l'année 2007 un enseignement optionnel sur la "Pathologie des ruminants" à l'Université de THU DUC à HO CHI MINH Ville. Les cours seront faits dans la Faculté Vétérinaire, les applications pratiques dans le CVR. Ainsi les Vétérinaires pourront prendre en charge les productions

## Est-Ouest : CEVEO. De quoi s'agit-il ?



> Centre Vétérinaire de Référence à LONG THANH, province de DONG NAI au sud VIETNAM

bovines et particulièrement la production laitière, jusqu'alors pratiquement inconnue au Vietnam et aujourd'hui en plein développement.

Au LAOS une mission exploratoire, montée grâce à la Région Rhône Alpes, vient de rentrer et élabore un projet de coopération vétérinaire dans ce pays très francophone

dire de créer un Organisme national de coopération regroupant les Vétérinaires libéraux.

Le 13 novembre dernier, est née une Association de Coopération Internationale des Vétérinaires Libéraux Français qui regroupe autour de CEVEO, l'Ordre (CSO), le Syndicat (SNVEL et FSVF), les organisa-

qui n'est qu'au tout début de son développement.

### Quel est le futur de la coopération vétérinaire ?

Devant l'intérêt du travail réalisé par CEVEO et devant les résultats positifs obtenus, il a paru nécessaire de passer à l'échelon supérieur, c'est-à-

tions de formation permanente (SNGTV, AFVAC et AVEF).

Cette nouvelle Association poursuit les trois objectifs initiés par CEVEO :

- Encourager le développement et l'organisation de la profession vétérinaire privée dans ces pays afin de participer à leur développement durable.

- Contribuer à la formation des Vétérinaires privés et de leurs auxiliaires aux bonnes pratiques de leur métier et développer les relations avec les professionnels de l'élevage et des filières.

- Proposer en coordination avec FVI une offre de coopération globale et promouvoir le modèle vétérinaire français.

Elle ne signe pas la disparition de CEVEO qui conservera ses actions spécifiques, notamment au Vietnam et au Laos, et continuera à travailler avec la Région Rhône-Alpes et avec le soutien de ses adhérents.

Marc HELFRE

Secrétaire général de CEVEO

## Vétos - Entraide

Chère consœur, cher confrère,

Vous avez probablement déjà entendu parler de Vétos-Entraide. Notre association, née en novembre 2002, s'est donnée pour objectif de prévenir le suicide et de combattre le mal-être dans la profession vétérinaire et son entourage. Nos actions en cours sont variées et je vous invite à venir les découvrir en visitant notre site :

[www.vetos-entraide.com](http://www.vetos-entraide.com)

Nous avons besoin de vous à plusieurs titres :

### 1. Nous avons besoin de votre vigilance

Un nombre important de vétérinaires, d'ASV, d'étudiants ainsi que leur entourage, passent par des périodes de mal-être. S'il vous arrive de suspecter quoi que ce soit (nous avons tous tendance à vouloir cacher ce qui dérange), n'hésitez pas à parler de nous, donnez nos coordonnées.

<http://vetos.entraide.free.fr/www/index.php?rub=75>

### 2. Soyez nos porte-parole

N'ayant pas les moyens de faire de campagne publicitaire coûteuse, nous souhaiterions que vous soyez nos hommes (et femmes) sandwich. Parlez de nous à nos consœurs, à nos confrères, à vos conjoints et à vos ASV et dites-leur que nous avons besoin d'eux aussi.

### 3. Votre contribution financière nous est indispensable

La cotisation à notre association est volontairement modeste : 10 € pour les étudiants et 20 € pour les autres (mais bien entendu nous acceptons les dons plus importants) et nous minimisons au maximum tous les frais de fonctionnement afin de pouvoir être le plus efficace possible (très peu de réunions autres que par Internet, absence de prise en charge de frais de déplacement des membres du bureau qui sont tous bénévoles, absence d'indemnités de pertes de gain, etc..).

Néanmoins, l'argent demeure bien entendu le nerf de l'action.

### 4. Nous avons besoin que vous nous rejoignez

Nous sommes une association Loi 1901. A ce titre, nous n'avons de légitimité que par le nombre de nos adhérents.

Nous sommes particulièrement fiers de notre autonomie et de notre indépendance. Nous veillons jalousement à ne donner aucune contrepartie aux institutions et sociétés qui nous aident financièrement car nous sommes convaincus que perdre notre indépendance serait aussi perdre notre âme. Si vous vous reconnaissez dans les valeurs d'entraide et de solidarité de notre association, si vous voulez réellement nous aider, vous pouvez envoyer votre cotisation sous forme de chèque libellé à l'ordre de Vétos-Entraide à l'adresse suivante :

Laurent SAKAROVITCH - U.V.D  
1978 Chemin de Provence  
Rés. Les Vergers - Bâtiment F  
06140 VENCE

## Les poissons pourraient disparaître en un demi-siècle

Yves MISEREY (actualisé le 3 novembre 2006)

**Les scientifiques estiment que 29 % des espèces marines sont d'ores et déjà menacées de disparition (Frederik Naumann / Panos Editing)**

La première étude sur la biodiversité marine montre que la surpêche pourrait aussi détruire l'équilibre biologique du milieu marin.

LES INQUIÉTODES suscitées par l'effondrement de la biodiversité sont le plus souvent circonscrites au milieu terrestre. Il est rarement question de ce qui se passe dans les océans, tout simplement parce que l'homme ne voit pas ce qui s'y passe. Les océans et les mers couvrent pourtant presque les trois quarts de notre planète. Pour la première fois, une étude publiée dans la revue *Science* s'efforce de dresser un bilan global de l'évolution à venir de la faune et de la flore du milieu marin. Il est catastrophique.

Une équipe d'océanographes et d'économistes - nord-américains pour la plupart - annonce que si la pression humaine (surpêche, pollutions et destruction des milieux) continue au rythme actuel, les espèces les plus couramment pêchées aujourd'hui auront entièrement disparu en 2048. Un constat tempéré toutefois par le fait que dans des zones biologiquement riches où des mesures de conservation et d'interdiction de pêche ont été mises en place la biodiversité a pu se réinstaller.

### « Les gros mangent les petits »

La démarche de Boris Worm, de l'université Dalhousie à Halifax (Canada), et de son équipe est rigoureuse. Elle consiste à coupler les données de la pêche mondiale de la FAO (organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) et de l'université

de Colombie-Britannique (Canada) aux résultats d'expériences menées au cours de ces dernières années sur l'impact de l'effondrement de certaines espèces sur le milieu marin. Ces manipulations de laboratoire marine grandeur nature consistaient à éliminer volontairement une espèce de poisson précise d'un écosystème marin réduit et à mesurer ensuite les conséquences de cette éradication sur l'ensemble du milieu.

Toutes ces expériences ont montré que l'ensemble de la chaîne trophique (la

chaîne alimentaire) se trouve perturbé par l'élimination de l'espèce en question. Mais elles ont montré aussi que les milieux dotés d'une grande biodiversité (nombre d'espèces) faisaient preuve d'une plus grande stabilité et d'une plus grande productivité. Il ne restait plus ensuite aux chercheurs qu'à rapporter ces données aux courbes des captures de pêches réalisées chaque année dans tous les océans du monde. Des courbes qui descendent inexorablement depuis plusieurs dizaines d'années en raison de la surpêche. En effet, les scientifiques estiment que 29 % des espèces marines sont d'ores et déjà en train de s'effondrer. On parle d'effondrement quand les pêcheurs ne ramènent plus dans leurs filets que 10 % de ce qu'attrapaient les générations pré-

cédentes.

Les modèles mathématiques des chercheurs révèlent que, si aucune mesure de restrictions de pêche et de conservation n'est prise, les pêcheurs auront vidé en 2048 les océans de toutes les espèces que nous consommons aujourd'hui. Et le rythme de disparition devrait s'accélérer avec la diminution progressive des espèces pêchées. En effet, en éliminant les poissons carnivores - les plus recherchés par l'homme - situés en haut de la chaîne trophique (chaîne alimentaire), la surpêche perturbe tout le système biologique et diminue sa productivité.

Le monde vivant n'est pas structuré de la même façon en mer que dans le milieu terrestre.

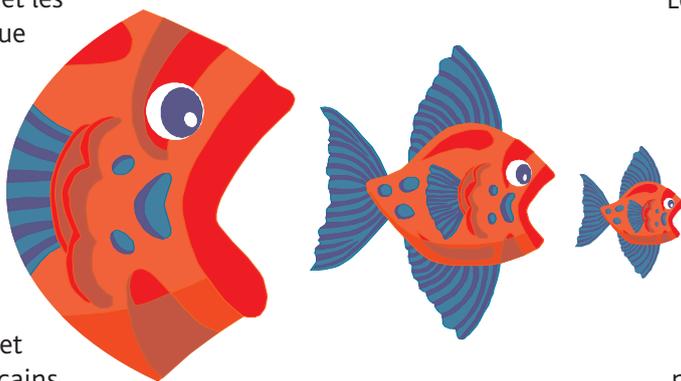
« Dans le milieu marin, ce sont les gros qui mangent les petits. Mais si on élimine les gros, cela revient à éliminer aussi les petits »,

résume schématiquement

Philippe Cury, directeur du Centre de recherche halieutique méditerranéenne et tropicale basé à Sète (Hérault). C'est d'ailleurs l'une des leçons de cette étude. La disparition des poissons devrait modifier le système océanique dans son ensemble. Invasion d'algues vertes comme en Bretagne, eutrophisation, sédimentation des déchets organiques devraient se multiplier, allant de pair avec une diminution de la productivité. Des phénomènes encore accentués par le réchauffement et la pollution des estuaires et des côtes où se reproduisent nombre d'espèces et où grandissent les juvéniles.

Les chercheurs ont beau annoncer que les réserves et les interdictions de pêche décidées ici ou là dans le monde ont réussi à restaurer la biodiversité, leur diagnostic fait froid dans le dos.

Actualité | Sciences & Médecine Le FIGARO du 3/11/2006



## Un texte de notre confrère Henri Tsiang (T 65)

Le texte sur la gériatrie me fait réagir sur la façon dont les personnes âgées en Chine se prennent en charge. Tout d'abord, le lien familial reste très important, mais surtout les personnes âgées sont extrêmement respectées et ne sont pas (encore) marginalisées par la société. Si vous allez en Chine, vous constaterez que les personnes âgées sont partout, souvent actifs, mais surtout arborant un visage souriant et serein. Je ne peux pas développer ici toute la philosophie chinoise, mais elle contribue beaucoup à cette approche de la vie, mais aussi à percevoir la mort autrement qu'en Occident. Le point sur lequel je dirais quelques mots de plus concerne surtout le fait que les personnes âgées prennent très souvent en charge la gestion de leur propre santé. Contrairement à l'Occident qui "soigne les maladies", les chinois "entretiennent la santé". Pour simplifier, de tout temps, c'est une véritable culture de la médecine préventive qui est présente en Chine, grâce aux différents apports de la médecine traditionnelle chinoise (MTC). Parmi les différentes techniques, acupuncture, massages, médecines des plantes, le Qi Gong est une discipline particulière. Elle est censée harmoniser les énergies humaines pour renforcer le corps et l'esprit. Extérieurement, elle peut-être perçue comme une gymnastique douce. De façon plus approfondie, sa pratique permet, sinon de rendre immortel, tout du moins de prolonger la vie, mais surtout d'améliorer les condi-

tions de vie, en particulier des personnes âgées.

Je suis en train de faire une formation pour enseigner le Qi Gong après avoir constaté au bout d'un certain temps de pratique une amélioration considérable de ma santé de base. C'est ainsi que j'ai arrêté de prendre les médicaments dont nous sommes tous tributaires à nos âges, contre la tension artérielle trop élevée ou le mauvais cholestérol. Ceci sans compter un bien-être général qui s'est insidieusement installé. Nos collègues retraités pourraient, là où ils se trouvent, pratiquer un Qi Gong dont les mouvements simples et ne nécessitant pas d'efforts (comme en gymnastique) ou de postures contraignantes (comme en Yoga), contribueraient simplement à améliorer l'état de santé de chacun. Le propos n'a pas plus de prétention que de conseiller la marche à pied pour rester en forme. Le Qi Gong est seulement plus élaboré.

## Aéroport de Roissy

*Comment se garer à moitié prix et dans un site sécurisé.*

La bonne idée vient d'une famille du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), à deux pas de l'aéroport de Roissy. Grâce à la petite entreprise qu'ils ont créée, les voyageurs et hommes d'affaires peuvent laisser leur véhicule en sécurité et pour un coût deux fois moins élevé que dans l'un des parkings d'Aéroports de Paris.

Sur un terrain qui leur appartient, les Reyes ont créé un parking clos, d'une capacité de 150 places, et qui passera d'ici un mois à 300 places. "Le principe est simple : vous nous laissez votre voiture, nous vous emmenons à l'aéroport et revenons vous y chercher avec notre navette, en cinq minutes maximum, puis vous récupérez votre voiture, propre et en parfait état", explique Sandra Reyes, 24 ans, gestionnaire de ce nouveau système. Tout cela pour 15 Euros par jour ou 90 Euros la semaine, avec le lavage compris, contre 180 Euros pour une semaine à l'aéroport.

### Une fiche d'état du véhicule

Des maîtres-chiens gardent même votre voiture, déjà protégée par de hauts murs, pendant la nuit. Et pour rassurer tout à fait les utilisateurs, une fiche de l'état du véhicule est complétée à l'arrivée et au départ, après une vérification de la voiture. "Tous nos clients peuvent ainsi partir entièrement confiants, alors qu'à l'aéroport, les dégradations ou vols sont nombreux", ajoute Sandra Reyes, fière d'annoncer aussi que son parking est accessible aux personnes handicapées. Les clients de Park N'Fly profitent même parfois de leurs passages au Mesnil-Amelot, puisque la famille Reyes a tout prévu. Si les clients viennent de loin et ont un peu d'avance sur leur avion, ils peuvent attendre tranquillement dans une salle accueillante, en regardant la télévision, en buvant un café, ou même avec la possibilité de prendre une douche.

"Tout m'a séduit dans ce dispositif, se réjouit Patrick Casnedi, cadre supérieur dans une multinationale. Ma voiture de fonction est une grosse cylindrée et je suis rassurée de la savoir gardée, tandis que, jusqu'à présent, mes collaborateurs ont sans cesse des rayures ou encore des vols de roues de secours. En plus être conduit directement au terminal de départ est un vrai privilège !".

*Laure Parny - Aujourd'hui du 9/3/2005*

**Park N'Fly - 79 rue de Claye au Mesnil-Amelot**  
Tél. 01 60 03 47 07 ou site web :  
[www.parknfly-france.com](http://www.parknfly-france.com)  
(réservation en ligne possible)

## Une nouvelle souche du virus H5N1 résisterait aux vaccins

Actualité | Sciences & Médecine Le FIGARO du 3/11/2006

Actualisé le 31 octobre 2006 : 11 h 57

**La propagation en Asie de la souche « Fujian » du virus H5N1, qui semble résister aux vaccins actuels, inquiète les scientifiques. (AP).**

En complément

**Le 12/9 dans Le Figaro : Le H5N1 tue par une suractivation du système immunitaire.**

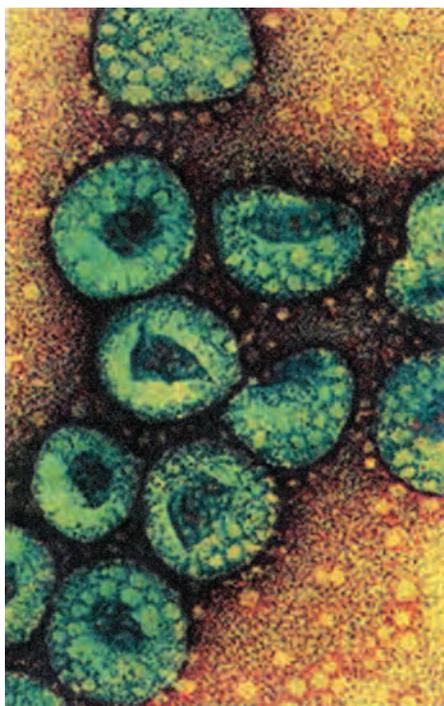
Des chercheurs craignent que cette forme du virus, qui se propage à grande vitesse en Asie, ait évolué lors des campagnes de vaccinations des volailles. L'OMS travaille avec la Chine pour mettre au point un nouveau vaccin.

Virus H5N1 de type « Fujian », tel est le nom de la nouvelle souche du virus de la grippe aviaire qui inquiète les scientifiques. Selon une étude publiée mardi dans la revue américaine *Proceedings of the National Academy of Sciences*, cette souche semble particulièrement résistante aux vaccins actuels.

Le H5N1 « Fujian » semble avoir fait son apparition fin 2005. Chine, Hong-Kong, Laos, puis Malaisie et Thaïlande... la propagation a été fulgurante. Selon l'étude, le nouveau germe est même devenu la principale souche de la grippe aviaire dans plusieurs provinces chinoises, infectant volailles et habitants. «La prédominance de ce virus sur une large zone géographique en un court laps de temps constitue un défi aux mesures de contrôle en place», avertit l'étude.

### **Pas de preuves de transmission d'homme à homme**

Certains chercheurs craignent que cette nouvelle souche n'ait évolué en résistant aux campagnes de vaccina-



tions lancées pour protéger les volailles des précédents types de virus H5N1. En revanche, la mutation tant redoutée vers un virus transmissible d'homme à homme ne semble pas avoir eu lieu ; il n'y a aucune preuve en ce sens pour l'instant, selon Robert Webster, l'un des co-auteurs de l'étude.

Le Dr Michael Perdue, du programme mondial de lutte contre la grippe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), souligne également que la nouvelle souche ne signifie pas un risque accru pour l'homme « en dehors du fait qu'elle semble très répandue ». Le Dr Perdue, qui n'a pas participé à l'étude, indique que l'OMS travaille avec le ministère chinois de la Santé pour mettre au point un vaccin contre cette nouvelle souche.

Depuis 2003, le H5N1 a fait 151 morts dans le monde, essentiellement en Asie, et ravagé les élevages de volailles en Chine et dans plusieurs

pays du sud-est asiatique. Plus proche de l'Europe, une Egyptienne est morte lundi, portant à sept le nombre de personnes décédées après avoir contracté ce virus en Egypte.

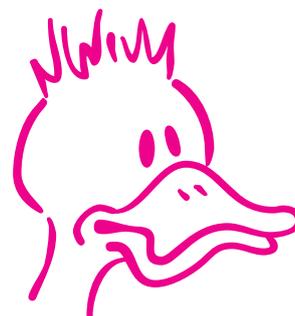
### *A savoir...*

(extrait de "Tout Prévoir" n°368, page 30)

#### **Origine de l'émergence**

L'émergence d'un virus peut être le résultat de trois phénomènes :

- un virus jusque-là confiné dans une petite population se dissémine, par l'intermédiaire d'un nouveau vecteur et à la faveur de circonstances favorables ;
- le virus colonise une autre espèce, comme c'est le cas avec l'Influenza virus A, qui touche presque toutes les espèces d'oiseaux, sauvages ou domestiques, mais peut aussi infecter le porc ;
- un nouveau variant viral apparaît, soit par mutation progressive (« glissements antigéniques »), soit en se recombinant avec une autre souche virale (« cassures antigéniques »).



## Germain MONTEIL (T 50)



Maire et Conseiller Général Honoraires de Condat en Feniers (Cantal), Germain MONTEIL a reçu le 30 septembre 2006, les insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite, des mains du Docteur Pierre Raynal, membre Honoraire du Parlement, Président Honoraire du Conseil Général, Commandeur de la Légion d'Honneur, en présence de Messieurs Joël Mercier, Sous-Préfet de St-Flour, Vincent Descœur, Président du conseil général Alain Marleix, Député du Cantal, Roger Besse, Sénateur du Cantal, entouré de son épouse, de leurs trois enfants : Françoise, son mari Dominique et leur fille Anne Sophie, Roger, et Alain son épouse Réaine, et leurs

deux fils, Christophe et Laurent, ainsi que de nombreux amis.

Alain Marleix a retracé, avec beaucoup de sobriété les étapes de la carrière de ce fils d'agriculteurs né à Marchastel, petite commune située à une dizaine de kilomètres de Condat, le 10 septembre 1927. Orphelin de père à l'âge de trois ans, sa mère assume la charge de l'exploitation et l'éducation de ses enfants. Germain fréquente l'école communale, le Lycée de St Flour, puis le Lycée

St Louis, à Paris et à 19 ans intègre l'E.N.V. de Toulouse. Diplômé en juin 1950, il renonce à accompagner la promotion en voyage de fin d'études pour rentrer à la ferme, et aider à la fenaison.

Dispensé de service militaire en qualité de soutien de famille, il s'installe à Condat en 51, il crée sa clientèle. En 52, il fonde son foyer en épousant Janine Mathieu, originaire elle aussi d'une commune proche, Marcenat, et avec laquelle il entend partager l'hommage qui lui est rendu aujourd'hui.

Germain est un homme affable, il est vite sollicité pour occuper des fonctions municipales. Elu en 1959, il est nommé premier adjoint,

fonction qu'il assumera jusqu'en 71 date à laquelle il est élu Maire, succédant au docteur JABIOL, ancien combattant 1914-18, ancien Résistant, Commandeur de la légion d'honneur. Il occupera le fauteuil jusqu'en 1995.

En résumé : 36 ans de conseil municipal, dont 12 comme adjoint, et 24 comme maire ; 24 ans de conseil général .

Il a été fait chevalier de l'ordre National du Mérite en 1973, il est aussi chevalier des palmes académiques, et officier du mérite agricole. On ne sait plus où accrocher ses médailles !...

Il était aussi président de l'association St-Nazaire de Condat, de 1971 à 2004. Après avoir résumé quelques unes des réalisations dues à son initiative, Alain Marleix a conclu : Il a été un élu local très apprécié, qui a toujours fait preuve d'un dévouement inlassable au service de ses concitoyens.

Réflexions des copains : Pas étonnant si on ne le voyait pas aux rencontres de promo. Mais qu'on se rassure, ça ne lui a pas donné la grosse tête, il s'est rattrapé depuis qu'il est libéré de ses charges. Bravo Janine, Bravo Germain !

*Philippe Le ROUX*

## Lu pour vous dans les courriels de Mesurolecc... et ailleurs...

### DISTINCTIONS

**Liste des vétérinaires distingués dans l'Ordre National du Mérite lors de la dernière promotion de Pentecôte (J.O. du 16 mai 2006).**

Officier : BUREL Gérard, Président du Conseil Général de l'ORNE.

Chevalier : CUNY Dominique, Inspecteur Général de Santé Publique Vétérinaire.

Honoraire : VARDON Jacques, Inspecteur Général de Santé Publique Vétérinaire.

Avec mes vives félicitations aux heureux promus. J'adresse mon cordial souvenir à tous.

*Paul BOITEUX*

**Roger CHOUVY** nous signale que notre confrère **Robert FLAURAUD**, ex-praticien

à BRIOUDE, actuellement Maire et Conseiller Général de La Chaise-Dieu (43) a été nommé chevalier dans l'ordre National du Mérite depuis la dernière promotion.

Le GNVR adresse ses sincères félicitations à nos confrères.

#### André DARRAS (A 51)

« Je suis allé, hier après-midi, à Avesnes sur Helpe, assister à la remise des insignes de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur à titre militaire, à notre confrère Paul Curtelin (Lyon 1949).

Savoyard, engagé volontaire dans le 13<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs Alpains à Chambéry en 1939, il fait la campagne de Norvège.

Rapatrié précipitamment lors de la campagne de France en Mai 1940, sa compagnie prend position le 5 juin au matin à Liomer dans la Somme.

Encerclée au début de l'après-midi, soumise à un bombardement intensif, sa compagnie reçoit l'ordre de tenir jusqu'à 7 h du soir...

Blessé, il est fait prisonnier et le reste pendant 5 ans. Il entre ensuite à l'E.N.V. de Lyon.

Il a exercé sa profession à Avesnes, commune dont il fut maire.

Il a été président du Conseil Régional de l'Ordre des Vétérinaires ».

*(ndlr : le récit des campagnes de Paul CURTELIN a été publié pages 13 à 16 de VV n°29).*

## « Quand un passionné raconte... »

Consultez le site :  
[www.editions-barnabe.fr](http://www.editions-barnabe.fr)

ou écrivez à :  
Editions Barnabé - BP 51018  
LA TURBALLE Cedex



Vous trouverez, sur DVD, les très intéressantes œuvres cinématographiques de notre confrère Michel VERGER (A 46).

Des films concernant la Mer (La Turballe, le port et de merveilleuses images de poissons, de pêcheurs). Des films sur la voile, les vieux gréements à St-Nazaire. Plusieurs films sur la vie des Marins Pêcheurs, le "Chalutage", la Voile, les Pêcheurs de civelles, de bars, de homards, les "Caseyeurs" de crabes. La pêche des lamproies, la mise en conserve de luxe.

Vous trouverez aussi des films de Nature sur la "Brière", sur "Guérande et ses Paludiers"... enfin tout un panel de films passionnants à voir ou à offrir.

Durée de chaque DVD :  
entre 55 mn et 1 h 30.

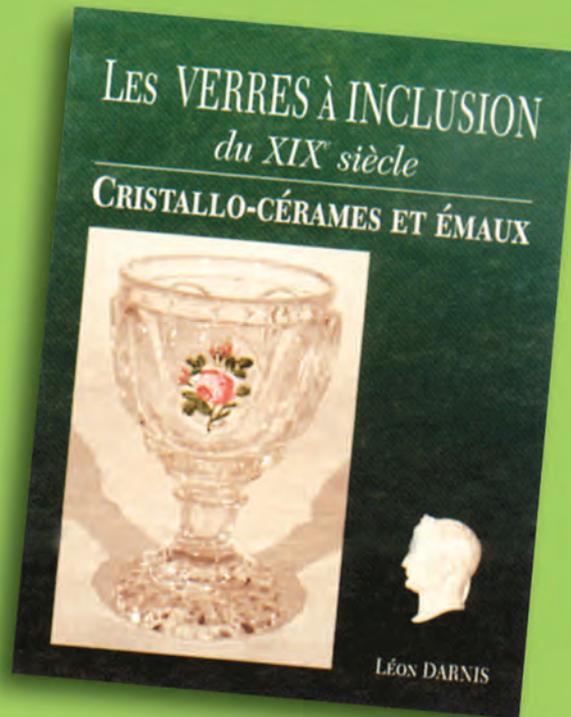
Prix unique de 23 € TTC + 2 € de frais d'envoi.

En vente dans les Offices de Tourisme, les Maisons de la Presse, ou sur commande écrite.

Un contact E-mail :  
[contact@editions-barnabe.fr](mailto:contact@editions-barnabe.fr)  
pour obtenir le catalogue.

**NB** : pour commander le livre "Sous le signe de Bourgelat" (page 10 de VV n°29) il faut s'adresser non pas à l'éditeur : BOPCA, mais directement à l'auteur.  
Edouard MATHIEU  
5 avenue Pasteur 06600 ANTIBES

## “Les verres à inclusion du XIX<sup>e</sup> siècle”



De 1800 à 1870, les verriers rivalisent de talent et réalisent de magnifiques inclusions de cristallo-cérames ou d'émaux dans les verres à boire. Leur imagination se donne aussi libre cours pour en tailler le cristal et le faire briller de mille feux. C'est cette époque passionnante qu'a voulu raconter ce livre qui présente 280 verres grandeur réelle. Au total 400 clichés, 280 pages, au format 24 x 32, entièrement en quadrichromie. Un ouvrage absolument splendide.

Léon DARNIS (A 51) publie à compte d'auteur, cet ouvrage magnifique :

### “LES VERRES A INCLUSION DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE”

(Cristallo-cérames et émaux)

Prix : 100 € + 10 € pour envoi en colissimo.

Ed. "La Pensée Romantique". 23 place du Marché - 85170 Le Poiré-sur-Vie.

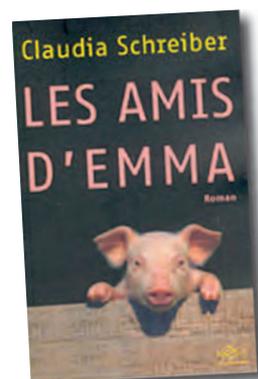
Tél. 02 51 31 82 30

courriel : [darnis.leon@wanadoo.fr](mailto:darnis.leon@wanadoo.fr)

## “Les amis d'Emma”

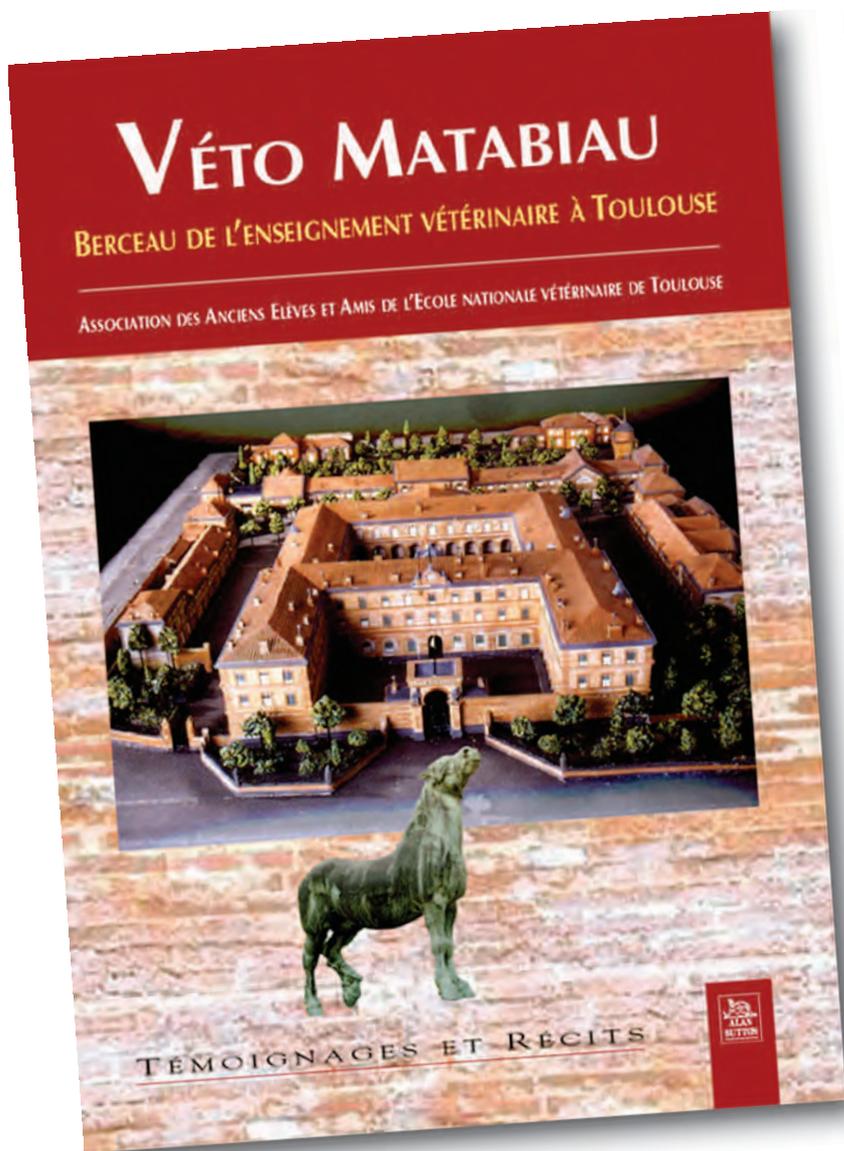
de Claudia SCHREIBER (éd. Le Nil)

Curieux rapport d'une fermière avec ses cochons. Ce livre nous est signalé par notre confrère Claude MANSUY d'ARPAJON.



# Véto Matabiau

(pour perpétuer ce qui a été notre histoire)



Un ouvrage collectif, né de la volonté de quelques anciens de l'école rasée à ce jour.

Parution Avril 2007.

264 pages format 248 X 172.

Prix unitaire 27 € TTC

Association des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

23 chemin des Capelles

31007 TOULOUSE Cedex 3

En mai 2005, un peu plus de cent ans après la fondation de l'Association des Anciens Elèves et amis de l'ENVT, un groupe d'amis complices, anciens de l'école de Matabiau, a entre-

pris de réincarner l'ambiance de ce lieu magique pour nous tous, qu'a été la première école vétérinaire de Toulouse de 1828 à 1964.

Véritable ouvrage collectif, Véto Matabiau, berceau de l'enseignement vétérinaire à Toulouse tire sa richesse originale de la contribution active d'une centaine d'anciens élèves et de leurs familles. Ils ont apporté, qu'une photo souvent jaunie par le temps, qu'un document parfois froissé, qu'une anecdote savoureuse que le collectif des rédacteurs, dont nous respectons ici l'anonymat, a précieusement réunis.

Véto Matabiau, berceau de l'enseignement vétérinaire à Toulouse évoque, telle une mosaïque ancienne redécouverte, les mœurs, les rites et les traditions d'une tribu du passé que certains n'hésitent pas à identifier à une espèce particulière d'« Homo matabiensis », tribu qui fit partie intégrante de la vie et du folklore de la Ville rose.

Sous la médiathèque José Cabanis vit une âme. Cet immense bâtiment moderne n'a pas englouti notre réprobation unanime, ni l'esprit Véto Matabiau révélé par un pan de mur en briques roses de l'ancienne clinique de « La Bovine », unique vestige de ce que fut, pendant 130 ans, un foyer exubérant de la science et de la vie estudiantine vétérinaires de Toulouse.

En parcourant l'ouvrage, très riche en documents originaux et souvent inédits, le lecteur découvrira dans un cheminement agréable les temps forts de la vie, dans des conditions plutôt spartiates, d'une communauté originale avec ses professeurs, ses élèves et ses préposés, les « Sioux ». Il découvrira aussi comment le prestige scientifique et sportif de la cité des Violettes a été porté bien au-delà des limites de la ville. L'agencement de l'ouvrage en quatre parties distinctes permettra au lecteur, soit de cheminer au fil de l'eau, soit de pointer sa curiosité sur tel ou tel chapitre.

L'AAEA exprime sa gratitude au collectif des rédacteurs ainsi qu'à tous les contributeurs pour le riche travail de mémoire réalisé en l'honneur de l'histoire vétérinaire de Toulouse.

Cet ouvrage témoigne, si besoin en était, de la vitalité de la science vétérinaire et de la biologie à Toulouse. Elle constitue aussi une preuve de la continuité, depuis près de deux siècles, d'un ensemble de disciplines toujours en phase avec l'actualité économique et scientifique de son temps.

## Quid du caducée ?

Le caducée (du grec : Karyx - en grec Kerux : héraut, messenger ; et kerukeion : caducée, insigne des héros) Les latins le nommèrent *caduceus*. Il est donc l'insigne des héros ou du messenger. En réalité, il faudrait parler "des" caducées.



Celui d'Hermès, patron des marchands, des voleurs et messenger des dieux (dieu grec identifié à Mercure) était formé

d'une baguette d'olivier ou de laurier autour de laquelle s'enroulaient deux serpents entrelacés. Ce bâton était parfois surmonté du miroir de la Prudence, deux ailes symétriques lui étaient adjointes.

Ce bâton ailé magique est l'emblème du Service des Santé des États-Unis et n'a aucune origine médicale.



Le second caducée ou véritable caducée médical est celui d'Esculape, ce dieu romain de la médecine, identifié à Asclépios.

Une statue représente Esculape assis sur un trône,

une main empaumant la tête d'un serpent, l'autre appuyée sur un bâton. Un chien est à ses pieds.

Une autre statue nous le montre, toujours appuyé sur un bâton, mais debout. Un seul serpent, celui d'Epidaure, s'enroule autour du bâton. Il n'y a ni ailes ni miroir. Celui-ci est devenu l'emblème traditionnel du corps médical.

Il faut rappeler pour le mieux comprendre qu'Asclépios est d'après l'Illiade un illustre médecin qui aurait vécu vers le XI<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il fut ensuite sacralisé et divinisé et finit à partir du V<sup>e</sup> siècle par éclipser Apollon et

devenir dans la piété des foules le dieu pan-hellénique de la médecine entrant en maître au Parthénon gréco-romain au point de devenir le seul concurrent efficace du Christ.

Asclépios par son rôle essentiel dans la médecine des temples, notamment celui de Tricca dont il était prince, doit être considéré comme étant à l'origine de la profession médicale qui s'épanouit à Epidaure. Qui voyage en Grèce peut y visiter le sanctuaire où les guérisons s'opéraient. D'importantes ruines y sont conservées. Sans doute d'une façon inexacte la notion d'hôpital a-t-elle été attribuée à ce sanctuaire. En réalité, c'est à Cos, patrie d'Hippocrate qu'il est possible de visiter le premier hôpital.

Télésphore, patron des convalescents était fils d'Asclépios. Il apparaissait toujours accompagné d'un serpent enroulé autour de son bâton. Il soignait, opérait parfois mais c'est un serpent animal sacré, capable de prophétie, doué de sagesse, faisant des prouesses thérapeutiques, parfois considéré comme l'incarnation du dieu lui-même qui, collaborant avec son maître, léchait les plaies du malade et pouvait même avoir des rapports sexuels avec des femmes stériles qui pouvaient ensuite enfanter. On peut parler d'identification d'Asclépios avec le serpent.

Le bâton d'Esculape, base du caducée médical est relié, non à la médecine hippocratique mais à une médecine des temples, pré-hippocratique et pré-rationnelle.

Il est devenu l'emblème de l'ensemble des Corps de Santé.

Georges BARADEL

## In memoriam...

Certes, je l'aimais bien, Je n'avais qu'à lui dire une fois « Allez, viens !... »

Et toujours vaillamment, il attaquait la route.

Dans le froid ou le chaud, toujours, coûte que coûte !

Et les années passaient. Grandissant avec moi,

Il endurait muet, que je prenne du poids.

Je l'ai mené partout, à la mer, en montagne,

Sur les trottoirs des rues, les chemins de campagne,

De Roanne à Saint-Étienne et d'Étampes à Luchon.

Je l'ai fait promener dans quarante six nations,

L'Espagne et l'Italie, la Grèce et la Turquie,

La latine Amérique et la bouddhique Asie.

Très tôt, je l'ai mouillé dans les eaux du Léman

Puis je l'ai fait tremper dans tous les océans.

De toutes mes voitures, courageux compagnon,

Il a su écraser les divers champignons. Avait-il des défauts ? Je n'en confesse qu'un.

Mais qui peut se vanter de n'en avoir aucun ?

Quand par les étés chauds, j'avais quelque sueur

Il ne se privait pas d'exhaler quelque odeur.

Hélas, notre époque est au dévergondage ;

Il devint amoureux et ce malgré son âge.

Il voulait à tout prix chevaucher son voisin,

Ce qui n'est toléré par aucun mocassin. Je dus m'en séparer. Un praticien habile

M'a, ce dernier Lundi, rendu tétradactyle. Malgré tous ses mérites et sa bonne nature,

Ce petit appendice est mort sans sépulture. Et, c'est pour quoi joyeux et à la fois pleurard,

J'ai rédigé pour lui ce posthume faire-part.

En mémoire d'un orteil.



Ariel GABRIERE

(*Domage que ce confrère talentueux mais modeste nous ait demandé de signer son texte d'un pseudonyme*)

## Vache folle : histoire Cauchoise :



Un confrère médecin m'a raconté cette histoire cauchoise :

Il y a quelque temps, du temps de la Vache Folle, une jeune journaliste s'en vint enquêter auprès d'un paysan du Pays de Caux, de la région de Fécamp plus précisément, des causes possibles de cette maladie.

Le brave paysan d'un œil narquois regarda cette jeune femme, à la poitrine avantageuse bombant sous la veste de son tailleur, façon Chanel, venue enquêter chez lui de la part d'un grand quotidien parisien, hé oui !

Alors suivit une scène que n'aurait pas dédaigné Guy de Maupassant.

"Alors, s'exclama notre brave homme, c'est facile à comprendre. Mettez-vous un instant à la place de nos vaches. Deux fois par jour nous leur massons les mamelles et ne les mettons au taureau qu'une fois par an. N'importe quelle femme avec un tel régime deviendrait folle. Demandez donc à la patronne ce qu'elle en pense. Avez-vous bien saisi le nœud de l'affaire...".

La jeune journaliste rougit, remercia et s'en fût chercher ailleurs le véritable nœud de l'affaire.

(transmis par Jean-Claude VOGEL... "mesurlec" message GNVR 217)

## Ça va chauffer

La planète se réchauffe et une cohorte de scientifiques atrabilaires nous serinent un catastrophisme incommensurable autant qu'imminent. Que distilleraient-ils si elle se refroidissait ? Je les vois d'ici en anorak, passe-montagne, moufles et surbottes nous conseiller l'achat de brise-glace et traîneau, l'élevage de huskys, et nous enseigner l'art de construire un igloo ou d'accommoder la viande de phoque et d'ours.

Pas de panique : c'est prouvé, la planète se réchauffe : tant mieux. Plus on me parle d'effet de serre, plus je biche ! Le diagnostic étant posé, reste à déceler les causes, insti-

tuer un traitement et ébaucher un pronostic. L'étiologie est bien connue : c'est l'augmentation de la teneur dans l'air du gaz carbonique, et surtout du méthane vingt fois plus polluant que le premier. C'est pourquoi nous négligerons le gaz carbonique, produit d'ailleurs en quantité raisonnable par une industrie dont la propreté n'est plus à démontrer et par une circulation en diminution constante vu la flambée du prix du pétrole. Ce qui, entre parenthèse, démontre qu'une flambée fait diminuer la pollution.

Occupons nous du méthane. D'où vient ce gaz ? Le professeur Gasprout effluentologue distingué de l'université de Moscou a prouvé qu'un tiers provient des flatulences des termites, deux tiers des dégorgements des ruminants.

Les termites se nourrissent de cellulose le jour, la dégradent la nuit en émettant 12 fois leur volume de gaz, le pic se produisant à minuit pétante. La solution consiste à mettre, non plus un tigre, mais (la termitière étant dans le réservoir) un termite dans son moteur qui sera dorénavant appelé moteur-termite. Pour les ruminants c'est plus complexe, je dirais même vachement compliqué : la production étant autrement considérable. Tous les praticiens ruraux, en présence d'une vache météorisée ont bien essayé un jour, après avoir trocardé l'animal d'approcher un briquet au moment où le mandrin est retiré : ça fait une flamme digne d'un chalumeau ! Pour ma part j'ai essayé une seule fois : la ferme a brûlé, ça a jeté un froid. Pour régler ce problème, commençons par exterminer l'ensemble des ruminants sauvages, qui mieux est, dès leur disparition là forêt reprendra ses droits et par là même, le problème du gaz carbonique sera résolu. Pour les ruminants domestiques deux cas de figure sont à envisager suivant leur répartition géographique. Un grand nombre d'entre eux, et là je pense aux ovins en particulier, séjournent dans l'hémisphère sud, Australie et Nouvelle-Zélande en particulier. Ils émettent des gaz plus lourds que l'air, regardez la mappemonde : vu la position des émetteurs, les gaz vont gagner la

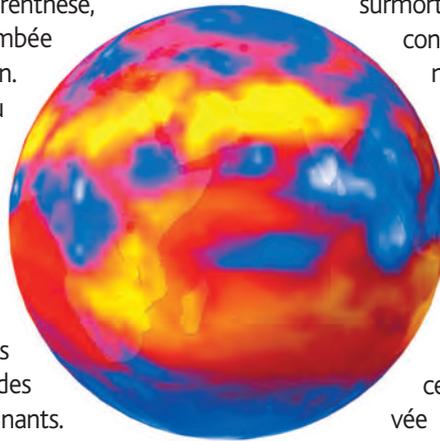
stratosphère et au passage boucher le trou d'ozone qui se promène sur l'Antarctique, encore une question réglée. Pour l'hémisphère nord le problème sera solutionné en plus de temps. Heureusement depuis quelques années le cheptel diminue régulièrement mais concomitamment le nombre de vétérinaires ruraux diminue encore plus vite.

Ce qui inexorablement va entraîner une surmortalité animale; dans le cas contraire, cela démontrerait notre inutilité. Et grignote la bonne pasteurille, le parenchyme pulmonaire et sue gaiement dans le liquide intestinal la gentille salmonelle et se goberge dans la muqueuse utérine la clinquante brucelle. Sans compter l'arrivée des maladies tropicales.

Selon une simulation informatique de l'O.I.E, la peste rejoindra Buda en Mars 2011, le virus West Nil atteindra l'East River en Janvier 2012 ; la bilharzie polluera l'eau de Cologne en Avril de la même année, la glossine se posera à "Sommeilles sur Meuse" six mois plus tard et atteindra la Somme dans la foulée. Les cadavres accumulés feront un excellent combustible pour les cimenteries, ce qui permettra une reconstruction rapide des banlieues.

L'avenir qui nous semble réservé est sujet à caution. Raisonons un peu : sous l'effet de la chaleur, tout se dilate, vous l'avez remarqué, en été les jours rallongent, les océans augmentent de volume, submergeant les basses terres, lesquelles se réchauffant vont être le siège d'une intense évaporation. Einstein en 1905, se penchant sur le problème avait posé sa fameuse équation :  $E = mc^2$  (E représentant l'évaporation. m la masse du liquide. c les calories reçues). Il en avait conclu que se formerait en quelques mois une énorme couche nuageuse, il supputait que les rayons solaires seraient renvoyés vers l'espace, mais il n'avait pas eu le temps de réfléchir à cette réflexion donc de la quantifier. Toujours est-il qu'il en avait conclu que le réchauffement de la planète entraînera le refroidissement de la terre.

C.Q.F.D. (R. VERY)



## BRÈVES...

*Madame SANCHEZ*, fille d'un de nos très anciens (probablement T 25) le Dr Vétérinaire Roger MARY, donnerait des livres véto anciens à celui qui serait intéressé.

Adresse : 136 rue Édouard Branly  
81000 ALBI

Tél. 05 63 60 98 97 ou 04 68 01 58 51

*Infos...* (pour la plupart déjà diffusées par "mesurrollec", mais aux seuls confrères équipés en Informatique, et bénéficiant d'un "courriel").

(une information intéressante relative à un confrère Égyptien, devenu évêque copte).

« Je vous envoie ce message qui peut intéresser certains de nos confrères en partance pour l'Égypte. La profession de Vétérinaire peut conduire à la Spiritualité. Cela s'est vu en France. Mais pour les Confrères en voyage en Égypte et se rendant du Caire à Alexandrie une halte sur cette route à Anaphora, oasis créée de toutes pièces en plein désert, leur permettra de rencontrer un Confrère égyptien, Guy Maurice FAYEZ, devenu Évêque copte de cette région de la Haute-Egypte sous le nom de Père "Amba Thomas". J'ai découvert Anaphora, véritable Centre œcuménique, lors d'une émission religieuse copte. Je vous convie à aller sur leur site, avant de partir pour l'Égypte ou bien sans vous déplacer par curiosité intellectuelle ou religieuse ».

<http://ecolesagesse.free.fr/Anaphora.htm#PRESENTATION%20D'ANAFORA>

Jean-Claude VOGEL

## SOUVENIRS... SOUVENIRS... !

*Des anciens racontent...*

*André BLOIS* (A 49) de Mézières-sur-Issoire, à propos du décès de Jean MILOR (A 52) signalé à la rubrique "@lerte décès", notre ami, ajoute :

« Il demeurait à Dieulidou village de la com-

mune d'Oradour-sur-Glane, ce qui lui avait évité le massacre du 10/6/1944 où périrent les habitants du bourg.

Beaucoup de monde à ses obsèques, famille, clients, confrères et amis, Albert Nicolas soutenant Dupré ; absents pour raison de santé, Delhoume (St Junien), opéré d'anévrisme à Paris et P. Morlier (Ambazac).

Avec Moulin, nous avons échangé nos souvenirs sur ces jours tragiques, moi en "garde à vue" à Solignac, la nuit du 10 au 11/6, mon épouse qui y a perdu une sœur et son bébé, brûlés vifs dans l'Église, mon beau-frère, tué en essayant de rentrer dans le bourg. Le Commandant vétérinaire retraité Santanbien et son épouse y périrent. Ils résidaient dans la Somme ; pour éviter les combats futurs chez eux, ils s'étaient réfugiés dans un hôtel de ce bourg tranquille au centre de la France... ».

*René MAILLARD* (A 42) de Besançon nous écrit : "Drôle de Guerre".

« Un camarade de chambrée de Lyon (1937-39) Gilbert LEPERE, qui devint par la suite Général, me rappelait dernièrement le discours d'un de nos instructeurs de Saumur, début 1940 (Lemaigre-Dubreuil des huiles Lesieur) : « Le sabre est l'arme la plus terrible de la cavalerie, il faut foncer sur l'ennemi en gueulant » ... et quelques mois plus tard, les "panzers" n'ont même pas eu peur ».

*Paul CURTELIN* (L 49) (suite des pages 13 à 16 de notre n°29)

Les combats de Lieumer (Somme) des 7-8 juin 1940, vus du côté Allemand.

« Paul CURTELIN (L 49) nous a relaté avec modestie dans le dernier numéro, les durs combats des 7 au 9 juin 1940 auxquels il a participé avec le 13<sup>ème</sup> B.C.A. et où il a été grièvement blessé. Un de ses frères d'Armes a réussi à obtenir des Archives de la Whermacht, l'ordre du jour daté du 11 juin 1940 figurant dans le journal de Marche du 48<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Allemand qui leur était opposé.

La traduction de ce texte reproduite ici, décrivant les combats, rend hommage à la valeur militaire, au remarquable courage et à la ténacité des Chasseurs Alpins... Dans l'inoublable désastre de 1940, de telles actions

courageuses, méritent d'être connues et citées en exemple ».

B. HAUWEN

## *Régiment d'infanterie 48*

Poste de commandement St-Cressy,  
le 11 juin 1940

ORDRE DU JOUR DU REGIMENT

Soldats du Régiment !

Le 5 juin toute l'armée allemande s'est regroupée pour mener une plus vaste offensive, la 12<sup>e</sup> division formant l'aile droite.

Durant cette partie de la guerre et même après les six jours, le régiment peut être fier des actions qu'il a accomplies.

... Le 7 juin vers 12 h, le régiment qui était en première ligne se heurta au sud d'Abbeville, dans le secteur du Liger à un adversaire, constitué d'éléments d'excellentes troupes françaises. Ces dernières se défendaient avec ténacité. Le combat, qui s'en suivit et qui dura jusqu'au 8 juin... dans les bois de Liomer. Cette avancée a donné au régiment la possibilité de positionner sa réserve, le 2<sup>e</sup> bataillon sur le flanc du 1<sup>er</sup> bataillon, qui lui, attaquait le Quesne de front, en gagnant difficilement du terrain.

Grâce à son esprit de conquête inébranlable, le 2<sup>e</sup> bataillon battit au Quesne des adversaires particulièrement résistants...

Peu après l'attaque du 2<sup>e</sup> bataillon, le bataillon descendit dans la vallée de Le Quesne. Après une courte mise en place, il se présenta sur le flanc des fortes positions en surplomb tenues par l'ennemi, au nord de Beaucamp le Vieux. Cette difficile mission fut exécutée avec beaucoup de courage par le 1<sup>er</sup> bataillon, qui profita vers 20 h (?) d'une attaque surprise de Stukas.

(suivent des remerciements à ses troupes et un hommage du Colonel, commandant le régiment. "Freiberr (Baron) von Schleinitz" à ses morts pour la "Grande Allemagne").

"Une guerre entre Européens est une guerre civile". V. HUGO

(carnets, albums, journaux)

## Annuaire des "Courriels"

(suite des n° précédents... nouvelles adresses à ajouter aux dernières parutions : p. 8, N°22, février 2003 p. 11, N°23, juillet 2003 p. 19, N°24, février 2004 p. 22, N°25, août 2004 p. 28, N°26, février 2005 p.28, N°27, août 2005 p. 19, N°28, février 2006 p. 39, N°29, août 2006 p. 23)...

- Rémi BASSET - JOIGNY (L 62) remi.basset@wanadoo.fr
- Joseph BILLAMBOZ - PONTARLIER (L 63) joseph.billamboz@wanadoo.fr
- Pierre CASSAGNES - AUZANCES (L 62) pierre.cassagnes@club-internet.fr
- André CHARIGNON - CLUSES (L 62) andre.charignon@freesbee.fr
- Francis DUGARDIN - LISIEUX (L 62) f. dugardin@wanadoo.fr
- Jean ENGELVIN - VIX (L 63) jean.engelvin@wanadoo.fr
- Claude FRELY - LOUE (L 63) claude.frely@club-internet.fr
- Michel GUIDONI - VAL D'IZE (L 62) micheleguidoni@tiscali.fr
- Jean HELDENBERGH - LA BAULE (L 62) fredokat@free.fr
- Philippe JOURDAIN - ROYAN (A 59) philippe.r.jourdain@orange.fr
- Jean-Louis LEROUX - GALGON (L 62) jean\_louisleroux@yahoo.fr
- Yves LEROY - LANGOGNE (L 62) leroy482@wanadoo.fr
- Lamine NDIAYE-AHMADOU - DAKAR, SÉNÉGAL (L 62) ahlan@telecomplus.sn
- Pierre PICHON - CHAMPAGNOLLE (L 62) pierre-helene.pichon@wanadoo.fr
- Jean-Claude PROY - NICE (L 63) jean-claudeproy@wanadoo.fr
- Colette ROULLEAU - MOUGINS (L 62) c.roulleau@tiscali.fr
- Jean TARDIEU - LANGOGNE (L 62) s.tardieu@wanadoo.fr
- Bernard TILLON - CHAROLLES (L 62) bernard.tillon@club-internet.fr

Ils ont changé d'adresse :

- Jacques ITARD - CHÂTEAU DU LOIR (L 50) jacques.itard@orange.fr

Erreur d'adresse courriel dans une précédente revue :

- Norbert LESAFFRE - CHANTILLY (A 43) (...et non Robert) norbert.lesaffre@wanadoo.fr

Visitez le Site du GNVR : <http://www.veterinaire retraite.com/>

Charles Mesurolle, l'actif porte-parole du GVR ([mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr)), croule sous les idées de messages susceptibles de maintenir le contact entre tous les confrères internautes. Il serait heureux d'étoffer son très riche carnet de courriels de confrères retraités (575 adresses à fin 2006). Que ceux qui ne reçoivent pas nos messages, nous communiquent leur adresse, que ceux qui changent de fournisseur d'accès internet (FAI), nous le signalent, que ceux qui connaissent des confrères internautes ne recevant pas nos messages, nous en fassent part, enfin, que ceux qui ne désirent pas recevoir les messages ou la revue du GVR "Véto Vermeil" le fassent également savoir. N'hésitez pas non plus à nous indiquer les erreurs commises dans cet "annuaire". Ainsi vous adhérez au "Trait d'Union Internautique". Merci à tous pour votre coopération.

France-Allemagne Vétérinaire (FAV) a créé son site :  
<http://www.france-deutschland-vet.org>



## VÉTO VERMEIL N°29 (Août 2006)

Vous n'avez pas reçu ce bulletin dans votre boîte aux lettres.  
Signalez-le au 05 46 38 28 19 ou au 01 60 75 12 78  
à [andre.freyche@wanadoo.fr](mailto:andre.freyche@wanadoo.fr) ou [g.dancer@wanadoo.fr](mailto:g.dancer@wanadoo.fr)

Il est envoyé à tous les Vétos retraités (une raison supplémentaire de faire un effort de cotisation) et à toutes les veuves de confrères.

(En ce qui concerne ces dernières, le numéro de février est envoyé à toutes, celui d'août, seulement à celles qui cotisent, et par là-même, manifestent leur intérêt pour ce lien avec la profession).

# Ce qu'ils en pensent...

“De Mesurolec à Véro Vermeil... En Passant par le site “veterinairetraite”  
<http://www.veterinairetraite.com>  
Ce qu'ils en pensent !!...

1) Pour Véro Vermeil... « Grâce à notre revue, j'ai renoué avec un ancien voisin de clientèle... »

C. M.

2) « Cher Ami. Véro Vermeil est parfait. J'apprécie le travail considérable que tu fournis pour une pareille qualité d'édition, je t'en remercie, et pas seulement pour les analyses des livres que tu as insérées. Bien sincèrement... »

J.-C. P.

3) « Cher Confrère. Je me permets de vous communiquer ma nouvelle adresse... Comme la majorité des confrères retraités, j'apprécie beaucoup ce bulletin de liaison et n'aimerais pas être privé des prochains numéros... »

J. D.

4) « Bravo pour vos mails et félicitations à celui ou à ceux qui en font ainsi profiter les confrères. Bien cordialement »

B. H.

5) « Sur la revue veto vermeil tu es magnifique et resplendissant, une très belle fête que tu as organisée nos félicitations pour la profession. Tu auras encore droit à une décoration »

J. S.

6) « Merci, Cher Charles, pour ces excellentes illusions. J'espère que tu passes avec ta charmante épouse un excellent été après tout ce que tu as si bien fait pour le GVR et dont j'ai lu les comptes-rendus dans Véro Vermeil »

J.-C. P.

7) « Bravo pour tes initiatives et merci pour ton dévouement ! Très confraternellement »

J. L. J.

8) « Merci des liens que vous entretenez entre les vetos. Pour ceux et celles qui ne peuvent partir en vacances un peu de fraîcheur et de couleur »

M.-C. et F. P.

9) « Amitiés et merci pour tout le dévouement dont tu fais preuve »

F. D.

10) A notre cher et zélé confrère « Bravo pour

votre œuvre et salutations confraternelles »

P. G.

11) Ce matin, 15 août 2006, un coup de fil de J.-L. TURQUIN libre : « Merci à VV, les articles ont eu un grand retentissement auprès des confrères. J'ai eu ainsi beaucoup de marques de sympathie. Ce qui va être maintenant très long et difficile, ça va être la révision du procès et la recherche de la vérité. Merci à toi »

Leur adresse : J.-L. et N. TURQUIN

1 rue du Docteur Laënnec

13200 ARLES

A. F.

12) « Mon cher confrère, cher ami...j'ai parcouru avec plaisir - et - une loupe les différents courriels parus dans véto-vermeil, je trouve cette rubrique intéressante, bien représentative de la diversité humaine de notre profession. Félicitations pour cette idée, et bon courage pour le travail que cela représente... » (ndlr. ce confrère atteint de D.M.L.A. doit renoncer à l'usage de l'ordinateur - momentanément - nous le lui souhaitons )

J.-B. B.

13) « Cher Ami, Je t'informe que je reçois bien tous tes e-mails. Celui concernant les actions menées par ce confrère égyptien, évêque copte, m'a particulièrement intéressé... Il me paraît évident que de telles actions ne peuvent que favoriser la paix et la compréhension entre les peuples, ce dont le monde devenu "mondialiste", si tu me permets cette expression, a bien besoin...encore bravo pour l'organisation de la manifestation de Piney, à laquelle j'ai pris un grand plaisir et un grand intérêt »

J. L.

14) « Mon cher confrère, ...Vous avez reçu des compliments pour la revue VÉTO-VERMEIL. Je suis persuadé que sont nombreux nos confrères qui attendent les prochains numéros et j'en suis... »

G. B.

15) ...d'un confrère Corse d'un âge respectable : « ...je te règle mon cheque nécessaire à recevoir la seule revue que je lis de bout en bout, jusqu'à ils nous ont quittés »

R. V.

16) « Je ne vois pas d'inconvénient à ce que vous adressiez un message de bienvenue aux vétérinaires qui ne vous connaissent pas encore, je pense qu'ils ne peuvent être que contents de connaître la revue et les services Véro Vermeil »

D. C.

17) « ...Il me semble que je ne reçois plus vos nom-

breux mails pourtant fort intéressants...En vous remerciant pour tout ce que vous faites pour les vétérinaires retraités et informatisés, je vous prie de croire... »

P. T.

18) « Cher Collègue, bonjour, Pourriez-vous m'indiquer comment s'abonner à la rubrique "ALERTE DECES" » (ndlr : "Ils en réclament !!")

P. B.

19) « Je t'adresse ces lignes pour te montrer que tu fais œuvre utile en plus de distraire les petits vieux dont je fais partie »

F. D.

20) « Merci pour votre message d'accueil. Je suis équipé haut débit et recevrai tous messages du G.V.R. avec plaisir.

P. J.

21) « ...encore tous mes compliments pour la valeur du bulletin de liaison.

Le conte "Maman le gros bateau" du Président est un régal d'invention et d'écriture qui moque allègrement notre époque. Félicitations à l'auteur. Bon courage à vous pour assurer la publication de ce Lien entre nous à travers les âges »

J. P.

22) « Oui, c'est un excellent travail que vous accomplissez. A tous merci et BONNE ANNEE »

M. L.

23) « ...et merci pour le travail que tu t'imposes pour notre bien à tous »

P. T.

24) « Merci pour ce travail et ce dévouement de chaque jour... Félicitations, bon Noël et bonne année à toi aussi »

J. O.

25) « ...J'y ajoute mon humble reconnaissance, souvent émerveillée, devant l'action dynamique du GNVR qui éveille "l'attente intéressée" »

M. R.

26) « Ce dernier message nous a beaucoup touchés. Un grand merci pour tout ce que vous faites et ferez encore, ce lien entre les vétérinaires nous paraît très précieux. Bonne année au GNVR et vive 2007 »

O. P.

(faute de place, nous avons dû renoncer à publier les derniers commentaires).

du dimanche 20 mai au soir au 27 au matin

# La SEMAINE NATURE 2007

MEOLANS REVEL (Alpes-Maritimes)



« Enfin, encore une nouvelle occasion de prendre un “ bain de nature ” entre amis » diront tous les habitués de nos retrouvailles. Oui, ce sera comme depuis 1989, pour tous les amateurs de grand air, de nature et de découverte, une fois de plus, et toujours dans le même esprit de convivialité, la possibilité de rencontrer, en toute décontraction, les copains d’hier, plus ou moins perdus de vue. Ce sera, pour les plus courageux, des marches vers des sites inoubliables, ou pour les moins téméraires, dans un cadre paradisiaque, au cœur de la Vallée de l’Ubaye, une fois de plus, tout simplement quelques jours de dépaysement à la rencontre d’amis avec lesquels il y a tant de souvenirs à évoquer.

Venez nombreux ! Pour la dix-neuvième année, une fois encore, vous ne serez pas déçus ; pour ceux qui n’auraient jamais participé aux

précédentes semaines nature, vous repartirez de ce coin des Alpes de Haute-Provence, comme les plus anciens, en espérant retrouver tous nos amis dans un an, pour la vingtième semaine nature.

au Relais Cap France LOU-RIOUCLAR 04340 MEOLANS REVEL (entre Gap et Barcelonnette)

Tél. 04 92 80 75 75 - site : [www.lou-riouclar-capfrance.com](http://www.lou-riouclar-capfrance.com) (bulletin d’inscription dans la revue)

contact : Jean LEROUX

21 av. Henri de Jouvenel 19130 OBJAT

Tél. 05 55 25 01 38



## Promo Toulouse 1953 Voyage en Grèce

Répondant à l'invitation lancée l'année dernière à Nîmes, par notre confrère Jean MARINOS, nous étions 23 à nous retrouver le 14 mai à Athènes, sous la férule énergique mais toujours amicale de notre camarade BALEZO, organisateur de cette expédition extra hexagonale.

D'emblée, MARINOS, faisant office de guide, nous entraînaient vers la toute proche île d'Eubée. En cours de route, nous avons aperçu au loin Marathon puis la baie d'Aulis inséparable du souvenir de la malheureuse Iphigénie.

Du pont de Chalkida, qui relie l'île au continent, nous avons pu observer un très curieux phénomène de marée ou plus exactement de courants alternatifs qui firent, paraît-il, le désespoir d'Aristote, incapable de leur trouver une explication.

De retour sur le continent, nous eûmes la grande surprise de rencontrer un drôle d'auto-stoppeur qui se révéla être...notre ami CHRISTODOULOPOULOS soi-même que la plupart d'entre nous n'avions pas revu depuis notre sortie de l'ENVT, il y a...bien longtemps. CHRISTO nous conduisit aussitôt dans sa villa voisine où son épouse avait préparé, car le complot avait été savamment ourdi, un magnifique apéritif au cours duquel l'ouzo contribua certainement à raviver les souvenirs anciens. Quelques kilomètres plus loin, nouvel arrêt ; cette fois dans la maison de campagne de MARINOS où nous attendait un somptueux repas, concocté par M<sup>me</sup> MARINOS et sa famille. Que dire ? Avec Eubée en toile de fond et la mer au premier plan, le cadre était splendide, les mets succulents et variés (ah ! cet agneau rôti !), l'ambiance chaleureuse et l'amitié non feinte. Vraiment, cette « journée surprise » se terminait en apothéose.

Le reste du séjour fut digne de ce début en fanfare. Delphes ? On a déjà tout dit de ce site grandiose: même après de multiples visites, il saisit chaque fois au plus profond de nous. Ajoutons que, par chance, sa majestueuse sérénité n'était pas troublée par un trop grand nombre de touristes. Stimulés sans doute par la beauté du lieu ou qui sait, touchés peut-être par la grâce d'Apollon, certains d'entre nous ont tenté l'escalade de la colline jusqu'au Stade. Ascension réussie: pas mal pour des quasi-octogénaires !

Du très riche musée, deux souvenirs parmi beaucoup d'autres : le fameux Omphalos, plus pour le mythe que pour sa beauté formelle, et le superbe Aurige dont le mystérieux regard exerce toujours la même fascination.



Cap Sounion devant le Temple de Poséidon.

© R. Armaing

Une rapide visite à l'ancien temple d'Athéna et aux vestiges de l'élégante Tholos a clôturé cette journée artistiquement bien remplie.

Le lendemain fut réservé à une mini croisière dans les îles du golfe Saronique.

De la trop courte escale à Pôros, nous retiendrons surtout la vue magnifique de la ville toute blanche escaladant les collines qui encerclent la baie.

Puis ce fut Hydra, l'île sans voitures, dont les quais animés offrent aux nombreux touristes l'accueil ombragé des terrasses des cafés parmi les ânes et les calèches qui remplacent avantageusement les taxis.

Egine enfin, dont le temple dorique d'Alala, à la pointe nord-est de l'île, forme avec celui du Cap Sounion et le Parthénon, le fameux « triangle sacré ». N'oublions pas, sur la route du retour, au milieu des plantations de pistachiers, spécialité de l'île, une visite à la cathédrale néo-byzantine dédiée à Nectaire, saint orthodoxe homonyme du nôtre. Bref, un voyage agréable marqué par une démonstration approximative de sirtaki par MARINOS et BALEZO.

La journée du 17 mai fut exclusivement athénienne, sous la conduite de notre guide habituel, GABRIEL, dont il faut souligner la riche culture, l'humour et l'excellent français. La visite commentée par lui de l'Acropole puis du Musée Archéologique National, un des plus riches du monde, a éclairé d'un jour souvent nouveau, des œuvres d'art que nous croyions pourtant bien connaître déjà. Saviez-vous par exemple, que les fameuses Sirènes dont le chant séduisait les navigateurs de l'Antiquité, avaient...des ailes mais pas de nageoires, n'en déplaise à ANDERSEN.

Nous avons consacré le lendemain au Péloponnèse.

Après un arrêt au dessus du Canal de Corinthe, nous avons emprunté une route côtière ménageant de très beaux points de vue sur le Golfe

Saronique, pour arriver à Epidaure dont on ne se lasse pas d'admirer le théâtre inséré dans son écrin de bois de pins et de lauriers roses. Respectueux de la majesté des lieux, notre groupe renonçant à tester sa proverbiale acoustique, est demeuré admiratif et silencieux.

Après un excellent déjeuner chez le « Roi Ménélas », nous avons gravi les pentes ensoleillées du site de Mycènes où, après avoir franchi l'étonnante Porte des Lionnes, nous avons vainement recherché dans les rares vestiges du Palais des Atrides, les fantômes d'Agamemnon et de Clytemnestre dont les monumentales tombes à coupole se situent en contrebas.

Le Cap Sounion et le temple de Poséidon dominant la mer Égée, marquèrent l'avant dernier jour. BYRON et CHATEAUBRIAND ayant déjà glorifié ce site, tout commentaire après eux, serait incongru. Nous nous prenions cependant à regretter de ne pouvoir attendre sur place l'heure du coucher du soleil, pour ajouter encore un peu de mystère à tant de beauté.

Et puis arriva le jour du retour ! Vite, encore quelques photos, les Evzones de la place Syntagma proche de notre hôtel, les étais des Halles, une vue du Lycabette, un dernier panoramique sur la colline de l'Acropole, la Porte d'Hadrien ou les ruelles de Plaka... Certes, nous n'aurons pas tout vu mais bien assez pour dire « Nous avons fait un beau voyage... ».

Avant les derniers remerciements à MARINOS et à son épouse, sans oublier le « chef » BALEZO, une décision essentielle avait été prise : nous nous reverrons en 2007, à Saint Malo où nos amis CHAPEAU et son épouse, avec l'aide de Claude et Marie-Claude DAVID, ont gentiment accepté d'organiser notre prochaine rencontre.

Efcharisto et au revoir

Roger ARMAING.



La Promo Lyon 56.

### Promo Lyon 56 En Mayenne

« Peu importe la coupe, pourvu qu'on ait l'ivresse... » de l'amitié et des retrouvailles annuelles, avaient pensé avec raison les confrères de la promotion LYON 56 et leurs épouses en choisissant la Mayenne les 30 - 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2006 comme lieu de rencontre et de découverte.

Auparavant, arrêt au Mans pour une visite guidée de la Cathédrale perchée sur un éperon rocheux ; juxtaposition réussie de roman et de gothique, elle surprend par ses élégants arcs-boutants protégeant le chevet. Par les rues étroites du Vieux Mans, bordées d'hôtels particuliers anciens, tel

celui de la Reine Bérengère, nous gagnâmes ensuite l'enceinte romaine.

Le lendemain, visite guidée de Laval, de son château du XI<sup>e</sup>, avec son donjon circulaire couronné de hourds, ses rues médiévales aux maisons à pans de bois. L'après-midi, nous attendait à Château-Gontier, au cœur de la Mayenne angevine, le couvent des Ursulines avec ses salles du XV<sup>e</sup>, son cloître et son immense théâtre moderne à l'acoustique parfaite ; fin de la journée, dans une chocolaterie... tentatrice.

Le dernier jour fut marqué d'abord par la visite de la forteresse gallo-romaine de Jublains, grenier et coffre-fort des Romains sur leur itinéraire Le Mans Rennes. Traversant Mayenne en admirant le pano-

rama nous avons gagné le site de production des « Toiles de Mayenne », dans une ancienne abbaye cistercienne, au bord d'une forêt et d'un étang. Au magasin de l'usine, nos épouses purent se documenter sur les tissus d'ameublement, mais rapidement... car midi était là. Après un déjeuner au restaurant Beau-Rivage - bien nommé en bordure de la Mayenne, direction Evron et sa basilique, joyau de l'architecture religieuse du Maine, alliance réussie là encore entre le roman et le gothique, avec une tour carrée fortifiée, surmontée de hourds portant le clocher et pour finir, l'accueil par les Soeurs de la Communauté religieuse dans leur abbaye bénédictine. Sur la route du retour, il était impensable de ne pas s'arrêter à Sainte-Suzanne. Perchée sur un promontoire escarpé, cette cité et sa forteresse du XI<sup>e</sup>, bâties dans un site naturel exceptionnel, défièrent Guillaume le Conquérant, qui en fit le siège sans succès durant 3 ans. Les plus valides d'entre nous en firent le tour. Au dîner de clôture qui acheva cette journée bien remplie, un vigoureux et tonitruant « Bourgelat » surprit notre hôtelier et nos charmantes serveuses et donna à cette rencontre une note finale chargée de souvenirs et d'émotion.

C. BARBIER

### La Promo Toulouse 48 à Gien Septembre 2006

Dès son arrivée dans le Giennois, André Ducommun avait toujours pensé que cette région se prêtait fort bien à une réunion de promotion et rapidement il a réalisé son projet. Le 19 septembre 2006, il accueillait à Gien seize veuves, épouses et Anciens de Toulouse 48. Le programme débutait le 20 septembre par un déjeuner croisière sur le pont-canal de Briare, véritable prouesse technique inaugurée en 1896. Puis nous avons découvert la vie des marinières et des bateliers de Loire en visitant le "Musée des deux marines". De retour à Gien, nous avons pu, en soirée, autour d'une excellente table à "La Poularde", évoquer, documents à l'appui, le souvenir des quinze réunions de promo organisées depuis notre sortie de l'Ecole. Une pensée émue a été dédiée à ceux qui nous avaient



Gien.

quittés ainsi qu'à ceux qui n'avaient pu se joindre à nous.

La matinée du 21 septembre était consacrée à la Faïencerie de Gien. Visite guidée des ateliers, puis du Musée ; de là, le car nous emmenait à Coullons-

nait en Forêt d'Orléans au "Verger", nouvelle résidence de notre ami André qui nous recevait très gentiment en compagnie de sa fille Annie-Claude, dans un site forestier ensoleillé. De retour à Gien le Dîner de Gala traditionnel clôturait cette rencontre.

re. Annie-Claude a beaucoup secondé son Papa dans l'organisation de ces retrouvailles. Jacques Évrard assurait secrétariat et trésorerie. A tous trois nous adressons nos bien vifs remerciements et leur faisons nos compliments pour le programme allégé des visites et leur choix

en-Sologne pour déjeuner au restaurant "La Canardière", prélude à notre programme de l'après-midi : Le Musée de la Chasse installé dans le Château d'Anne de Beaujeu à Gien. Collections de peintures, sculptures, armes, trophées fort intéressantes. Notre incursion en Sologne se termi-

des excellentes étapes en bord de Loire. La perspective d'une prochaine réunion nous a fait oublier la tristesse de nous séparer en cette matinée du 22 Septembre 2006.

© R. Signoles  
des excellentes étapes en bord de Loire. La perspective d'une prochaine réunion nous a fait oublier la tristesse de nous séparer en cette matinée du 22 Septembre 2006.

Pierre EMANGEARD

## Promo Toulouse 54 en Auvergne 13-15 septembre 2006

Nous étions 23 à ROYAT, point de ralliement de cette septième rencontre de promo. Hélas, les rangs s'éclaircissent, mais nous avons eu la joie d'être rejoints par Maryse Bouyou, Marie-Claude Delannoy et Marie-Thérèse Margerie, puis par Jacques et Francine Dandieu dont nous avons tous apprécié la gaieté et la volonté. Dès l'après-midi, grandes manœuvres à Gergovie, affrontement César-Vercingétorix, mais aussi thèse Stoffel contre thèse Eychart. N'osant prendre parti, et à défaut de pouvoir nous rendre à Alésia, nous avons regagné le centre historique de Clermont pour une approche de la vie médiévale et de l'art Roman

Auvergnat : La place Delille où fut prêchée la première croisade, N.D. du Port, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, puis, par des rues pavées et pentues, la cathédrale gothique en robe noire et ses vitraux d'origine, avant de prendre quelque repos à l'espace "art Roman" bercés par les chants grégoriens. A la sortie, des rafales de pluie et de vent écourtent notre balade dans les venelles descendantes où se cachent les hôtels particuliers et les

vestiges de la très riche histoire de la ville. Le soir à l'hôtel un groupe folklorique nous fait quelques démonstrations de bourrée et de danse traditionnelles. Certains parmi les plus ingambes s'y risquèrent avec bonheur et même un certain enthousiasme.

Le lendemain c'est le séminaire "volcans". Celui de Lamptégy, astucieusement exploité pour sa pouzzolane nous découvre ses entrailles. Notre jeune guide, compétent et disert, nous entraîne avec son petit train jusqu'au pied des cheminées



Promo T 54 en Auvergne.

au travers des différentes couches de scories, cendres, lapilli, laves, un cours de géologie sur le vif, tandis que camions et pelleteuses continuent leur travail. La pluie nous rejoint au sommet du Puy de Dôme où nous attend un excellent repas. De rares éclaircies nous permettent d'apprécier très partiellement le panorama grandiose sur la chaîne des Puys, la ville de Clermont et la Limagne. L'après midi, trois heures à Vulcania, un peu décevantes.

Indiscutable réussite technique, paradis des érudits ou des vagabonds ce site mérite une visite plus approfondie. Le passage annoncé du public au privé explique sans doute le laxisme des hôtes... à revoir. Heureusement, en soirée, le dîner dans un "Ugastro" Chamaliérois a toute la convivialité, la bonne humeur, l'abondance propre à nous faire oublier notre petite déconvenue. Marc, toute éloquence dehors, nous distille des nouvelles des absents et nous fait des propositions, fort honnêtes pour... dans deux ans.

Le dernier jour. Il est prévu une assez belle promenade, par St Nectaire, Murol, les lacs Chambon, Guéry, les cols entre Dômes et Dores les roches Tuilières et Sanadoires. Nous avons tout fait, mais dans la pluie et le brouillard. L'église de St Nectaire en travaux (sans préavis) seule la basilique d'Orcivil bien qu'échafaudée et dépouillée de ses "fers" a pu nous accueillir dans son vaisseau où trônait encore la très belle Vierge en Majesté.

© J.B. Bacconnet

Reste un ultime déjeuner, au bout du monde à l'auberge rurale d'un petit village, pour goûter au "pounti" à la "truffade" et au vin de Boudes. C'est le temps d'un dernier éclat de rire ensemble, des embrassades émues, des "au revoir" ... Dans deux ans...sans faute... Promis!

(Documentaliste : Marc Ravaud, Scribe en chef : Jean Rascol. Sous-druide intérimaire d'astreinte : J.B. Bacconnet).

J. B. Bacconnet

## La Promo Alfort 55 à Amboise

Ce fut très convivial comme à l'accoutumée, hautement touristique, quelque peu instructif, superbement gastronomique, remarquablement organisé. Et nous devons ici remercier nos hôtes: Jacques et Anne-Marie Crosnier qui surent nous faire partager l'amour qu'ils ont de leur Touraine natale. Lui qui court le monde missionné par la Banque Mondiale pour faire démarrer un peu plus rapidement les pays en voie de développement, sut s'arrêter pour sa promo en ce lieu où se fit la France, en ces lieux qui bercè-

rent son enfance et lui donnèrent sa vocation. Dommage, nous n'avons pas créé à Montpoupon; dommage, l'usine Pfizer omit de nous remettre discrètement quelques grains de



Promo A 55 à Amboise.

Viagra; dommage qu'au zoo de Beauval aucune cage ne nous avait été réservée; dommage qu'au centre I.N.R.A. de Nouzilly ils ne cherchent plus de chercheurs (cherchant sans cesse nos lunettes,

nous étions tout indiqué); dommage qu'à Tours il n'y ait que des touristes; dommage qu'au Clos-Lucé nous n'ayons pu rencontrer Léonard parti en week-end avec sa Joconde.

Heureusement les vins de Loire nous firent oublier ces frustrations et nous amenèrent à penser à Rabelais « mieux vaut moins pleurer et boire davantage ». C'est pourquoi l'an prochain nous continuerons notre pèlerinage en Bourgogne.

Roger VERY

© R. Very

## Promo Lyon 60 en Haute-Savoie le 21 septembre 2006

Après Allègre en 2004, et Lyon en 2005, la Promo Lyon 60 s'est réunie, sous la houlette de Camille BEAUQUIER, ex-praticien rural, actuellement

leurs vallées pittoresques et leurs lacs, ceux du Bourget, d'Annecy, du Léman. Il a également tenu à nous faire partager son enthousiasme pour la défense des produits du terroir en organisant des dégustations lors de réceptions dans les Mairies ou lors de la visite d'une "coopérative fruitière tra-

d e qualité et aussi des A.O.C. Attention, ne pas confondre reblochon à pastille verte et celui à pastille rouge !!...



Promo L60 en Haute-Savoie.

© D. Leroux

Conseiller Général de Rumilly en Haute-Savoie. Il tenait particulièrement à nous faire découvrir la beauté des paysages Savoyards, leurs montagnes,

ditionnelle". Nous avons pu apprécier les vins de Savoie, les charcuteries, les fromages et même les fruits (pommes et poires) qui ont obtenu des labels

soleil a toujours été de la partie. Merci Camille.  
*Ta consœur du Doubs,  
Denise*

## Promo Toulouse 55 Rencontre en Dordogne du 9/10/06

Choisissez le département de la Dordogne pour votre rencontre ; évitez d'y aller pendant la haute saison touristique pour votre confort, bénéficiez d'une météo favorable du genre été indien ; prenez un hôtel \*\*\* restaurant en pleine nature pour vous décontracter - l'Auberge du Péche-Lune à 24620 TURSAC - au nom prédestiné - les copains d'abord ; réunissez une trentaine de camarades pour suivre le programme annoncé dans le n° 29 août 06 de Vêto Vermeil, et vous avez tous les ingrédients pour réussir un séjour inoubliable.

En bus ou en covoiturage, toutes nos excursions se sont parfaitement déroulées. Le Périgord en automne est un régal de couleurs, d'odeurs et de saveurs. Allez y, chers confrères, cela en vaut la peine : vous en repartirez enchantés.

Les 55 années de joies et de peines depuis 1951, l'incoutournable pensée pour nos camarades disparus et pour tous ceux qui n'ont pu être des nôtres, ajoutez tous ces souvenirs qui resurgissent de notre mémoire et qui entretiennent une chaleur dans nos relations, tout cela se poursuivra

probablement en 2007 du côté de Compiègne. Merci à l'organisateur, J-C. DADOUN, secondé par C. JOUANEN et leurs épouses, pour leur sou-

tien. Un grand salut aux absents que nous souhaitons revoir lors de notre prochaine rencontre.  
*Un participant*



Promo L60 en Haute-Savoie.

© D. Leroux

## Cinquantenaire Cuvée Toulouse 56

Recette de la spécialité "Jubilé T. 56" concoctée par CAZIEUX et CLAUDE.

Pour 43 convives.

« Choisir un gros volatile de la race locale "AIRBUS 380".

Farcir avec une fusée ARIANE, un vaisseau SOYOUZ, une station orbitale MIR "A.O.C. Cité de l'Espace".

Barder avec des tableaux en provenance du Musée d' Art Moderne. Saupoudrer d'un fin mélange de briques pilées prélevées sur les murs de l'ancienne et de la nouvelle école.

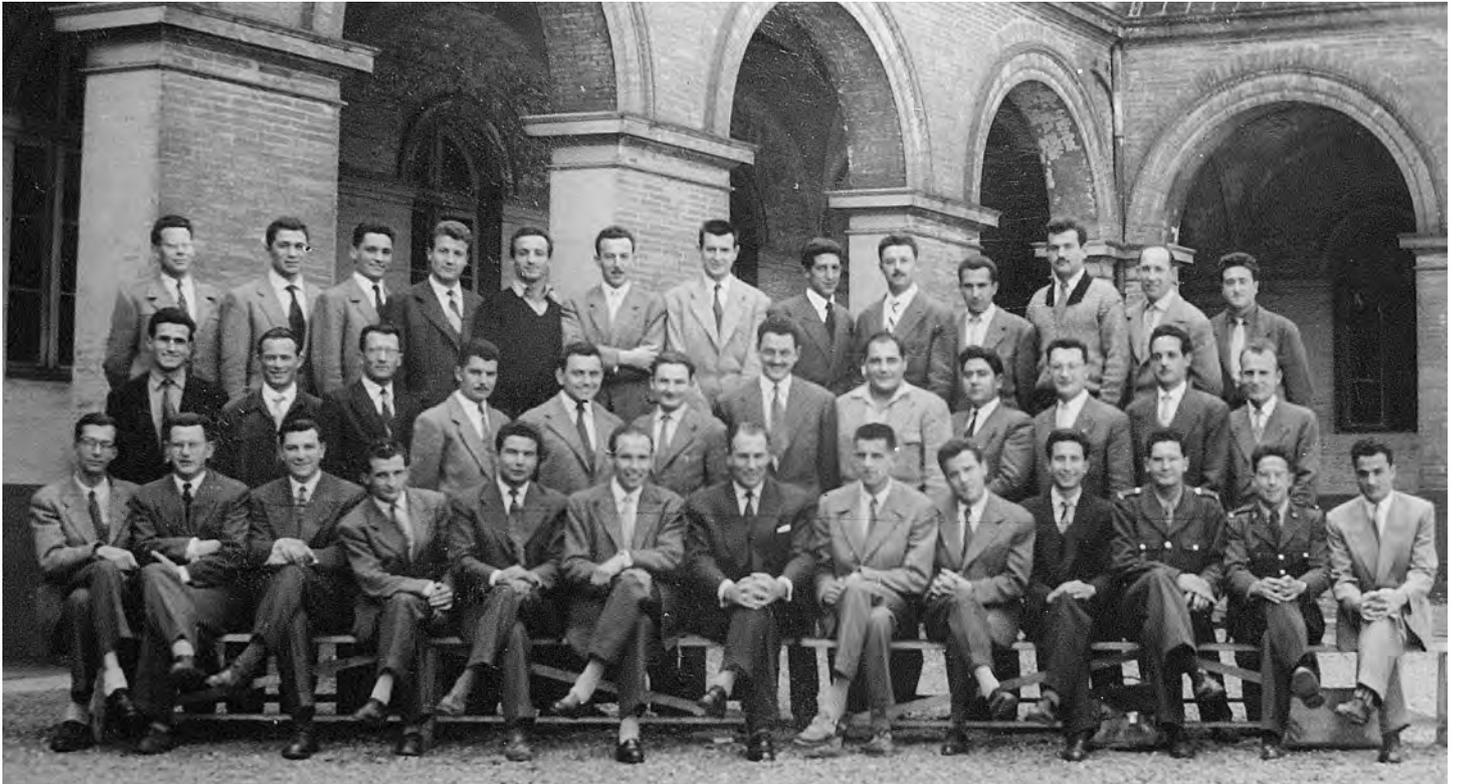
Cuire pendant 3 jours dans un four à chaleur tournante type "vent d' autan". Arroser souvent d'un assaisonnement à base d'amitié, de convivialité, de bonne humeur, de joie de retrouvailles.

Servir à température caniculaire.

Bravo et merci aux organisateurs et à leurs épouses.

Quel régal pour nous tous ! »

transmis par Alain MARMASSE



avant  
après





### Retrouvailles de la Promo J. P. GAUD à La Baule (Lyon 62)

C'est au Croisic que nous nous sommes tous retrouvés  
En maisonnette, la promo J. P. Gaud fut logée,  
La côte, le port, nous avons visités  
L'Océarium, les hippocampes et les manchots, photographiés.

Le mercredi dans les marais salants, nous avons erré  
A Guérande, l'eau de mer, nous avons dessalée.  
Puis, les épouses, leur paquet de sel, emporté  
Pour qu'en hiver, le potage du véto soit salé.

Sous un soleil à en faire rougir plus d'un, après le déjeuner,  
Une ballade en chaland dans la Brière nous a reposée.  
Au retour, pour dérouiller les articulations, nous avons monté  
Les cent quatre vingt-quatre marches de la tour St-Guérolé, Olé !

Le jeudi, retour à l'étude et visites de chantiers :  
Ceux de l'Atlantique et ses gigantesques méthaniers,  
La fabrique de l'Air-Bus A-380, nous laissa bouche-bée  
Tant de minutie pour une si énorme machine à voler !

Vendredi, dernier jour, nous visitâmes l'écomusée  
Pornic, son joli petit port, ses cafés,  
La Baule, ses villas, Bourgneuf-en-Retz.  
Regardant des photos d'Ecole, nous passâmes la soirée.

Oui, vraiment ce fut une belle virée.  
Merci à Jean et Anne-Sophie Heldenbergh de l'avoir organisée.

*Danielle CASSAGNES*

*(La photo jointe nous a été adressée par D. CASSAGNES, 3 rue du Midi 23700 AUZANCES)*

### Promo Lyon 55 Asnières-sur-Vègre (72)

En septembre, joyeuse comme toujours, la traditionnelle rencontre des anciens de la promo Lyon 55 a profité d'un soleil radieux. Saumur et l' Ecole de Cavalerie, le château du Lude, les abbayes de Fontevault et de Solesmes étaient au programme. Sous la conduite d'un Cénomane érudit et passionné, M. Guilleux, la découverte de l'Épau, puis des remparts, de l'admirable vieille ville et de la cathédrale du Mans ont été des moments mémorables. Mais aussi, cette surprise d'un tout à fait charmant théâtre à l'italienne au cœur de La Flèche. Nous remercions chaleureusement Thérèse et François Congar de tous leurs efforts et nous les félicitons pour la pertinence de leurs choix.

*William ESLING*



## Languedoc-Roussillon

les 23 & 24 septembre 2006

De la Catalogne au Kirghizistan ! Ils ont fait un beau voyage, les quarante-deux confrères et conjoints qui se sont retrouvés les 23 et 24 septembre 2006.

Samedi après-midi, une balade historique - le Castillet, l'Hôtel de Ville et la Loge de mer, la cathédrale Saint-Jean, le Campo Santo, la casa Xanxo...- leur a fait découvrir le vieux Perpignan.



Le Castillet et la Basse

Samedi soir, avant le dîner de retrouvailles, Marc Helfre, Constantin Sollogoub et Roger Véry les ont entraînés aux frontières asiatiques de l'ex-URSS où, dans le cadre de CEVEO - Coopération et échanges vétérinaires Est-Ouest - ils sont allés transmettre un peu de leur savoir. Photos, commentaires et anecdotes savoureuses ont permis à l'assistance de découvrir le Kirghizistan, ses vétérinaires et ses vaches... charolaises parfaitement adaptées aux températures sibériennes de -35°C !



Subjugués par le guide du Palais des Rois de Majorque

Dimanche matin, retour dans la capitale catalane du royaume de Majorque (1262-1345) pour visiter, dominant la vieille ville, le palais, résidence de la famille royale et centre de commandement de l'éphémère royauté.

Dimanche midi, pour bien conclure cet agréable week-end, un déjeuner confraternel dans les chais du domaine de Rombeau, à Rivesaltes, permet à toutes et à tous de parfaire leurs connaissances des « Saveurs catalanes » et des vins du Domaine dégustés avec modération.

Guy HERBAUT



Devant le Palais des rois de Majorque

# Île de France

## Saison 2005-2006

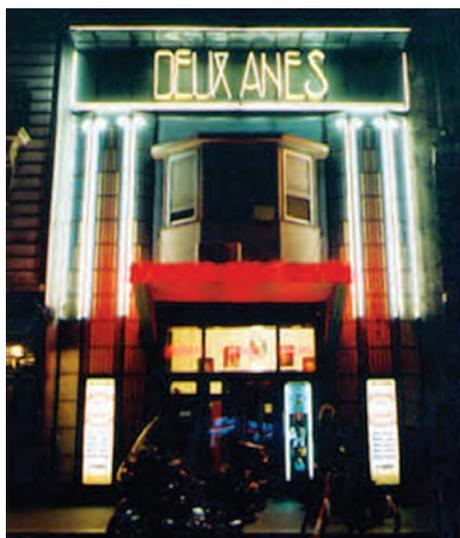
### 1) Côté culturel.



Répartis en 2 groupes de 30 participants, nous avons visité le VAL DE GRÂCE, les 8 et 22 novembre, sous la conduite de M<sup>me</sup> Merle qui nous entraîna dans le magnifique musée de la médecine, le cloître, la salle capitulaire, nous fit admirer la coupole avec la fresque de Mignard. Nous avons terminé par la chapelle de Mansart, aussi grande qu'une église, Anne d'Autriche l'ayant voulu plus belle que celle de la Sorbonne. Un petit concert d'orgues donné par Yannick Merlin, organiste adjoint, ami de notre confrère Linder, nous permit d'en apprécier l'excellente acoustique. Au préa-

lable l'organiste nous a expliqué avec force détails le fonctionnement de cet orgue cavaillé-coll.

### 2) Côté détente.



La sortie au "Théâtre des 2 Ânes", le premier Dimanche de décembre est toujours appréciée. Les Chansonniers, Amadou, Maillot, Mabilie, Guidoni et Marville, brocardant les hommes politiques, nous ont fait oublier par le rire 2 h durant soucis et douleurs. Enfin le 29 janvier, notre confrère Audebert nous avait organisé une sortie au "Théâtre de la

Michodière" où se jouait la pièce de Ray Cooney "Stationnement alterné".



Comme d'habitude ces sorties étaient précédées, pour ceux qui le désiraient, d'un déjeuner dans un restaurant ou une brasserie proches. Déjeuners toujours très animés.

Denise LEROUX

## Région Nord

### Pas-de-Calais

Une journée à St-Omer

C'est à St-Omer, Sous-Préfecture du Pas-de-Calais, située sur les bords de l'Aa (rivière chère aux cruciverbistes) aux confins de la Flandre et de l'Artois que le 8 juin 2006 par un temps estival se sont retrouvés près de 55 vétois retraités, leurs épouses, des veuves de confrère et aussi quelques fidèles amis Picards. Dans cette cité d'Art et d'Histoire fondée en 900 autour de la riche Abbaye de St Bertin, nous n'avons, limités par le temps, visité que la Cathédrale et le Musée Sandelin.

Après la destruction par Charles Quint de la ville épiscopale de Théroanne, l'évêché est transféré en 1553 à St-Omer dont la Collégiale devient Cathédrale.

Principal témoin de l'Architecture Gothique de notre région si souvent dévastée par les guerres, elle abrite de nombreuses remarquables œuvres d'art, en particulier une « Descente de Croix » de Rubens et un superbe buffet d'orgue en bois sculpté. En quittant la Cathédrale pour rejoindre le Musée nous passons devant l'Enclos où nous aurions pu rencontrer M. le Grand Vicaire et ces Dames au chapeau vert, personnages du roman éponyme de l'Audomaroise Germaine Acremant

(1889-1986) qui a décrit d'une plume alerte et caustique et avec humour les travers d'une certaine bourgeoisie de la ville. Le musée de l'hôtel Sandelin, récemment restauré, est d'une richesse extraordinaire. La collection de céramiques provenant des manufactures Européennes, d'Orient et d'Extrême Orient se classe la 2<sup>e</sup> de France après celle de Sèvres.

Dans les salles du parcours « Beaux Arts », une ambiance XVII-XVIII<sup>e</sup> siècle est recrée par le décor, le mobilier d'époque et les tableaux dont entre autres « L'excision de la pierre de la Folie » par Breughel, la « Ribaude » par Van Sten et la « Duchesse de Pompadour » par J.M. Natier. Deux visites trop courtes qui suscitent l'envie de revenir

à St-Omer.

Le sympathique repas confraternel est servi au « Bowling » de St martin au Laert. Les nouvelles de ceux qui se sont excusés, sont détaillées par Gaston Leleu, qui toujours aussi dynamique accepte de s'improviser Maître de Chorale et dirige avec brio nos chants traditionnels. L'Humoriste bien connu Gérard Salmon nous fait le plaisir de nous raconter en primeur et pour notre plus grande joie quelques histoires drôles de son nouveau répertoire. Après la photo du groupe, nous nous séparons (rajeunis) en souhaitant être encore plus nombreux en 2007.

Bernard HAUWEN  
59190 HAZEBROUCK



8 juin 2006, St-Omer.

## Rassemblement d'Automne 2006 Le GNVR en Normandie

C'est sur la côte fleurie à Merville Franceville que nous nous sommes retrouvés, plus nombreux encore, car aux habitués s'étaient joints les lyonnais qui célébraient l'anniversaire de leur sortie d'école.

La première journée est pleine d'intérêt pour les anciens praticiens que nous sommes. Nous visitons le CIRALE (centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équinnes). Implanté à DOZULE, ce centre, ouvert en 1999 a été financé et équipé par le conseil régional de Basse Normandie. En quelques années ce centre est devenu sous la houlette du jeune et sympathique professeur Denoix une référence mondiale et une source de documentation considérable. Ce centre a pour mission le diagnostic, l'enseignement et la recherche. Seuls les chevaux envoyés par des praticiens en exercice y sont admis. Outre l'examen classique, peuvent être effectués l'échographie, la thermographie, la vidéoendoscopie, l'IRM, la radiographie numérisée, la scintigraphie, la cinématique, l'électromyographie afin de localiser la boiterie, apprécier la nature et la gravité de la lésion. Le CIRALE ne s'occupe pas de traitement, il diagnostique et envoie le compte rendu de ses examens. La majorité des "patients" est constituée de trotteurs et de chevaux d'obstacles.

En fin de matinée nous sommes reçus, grâce à l'entremise de Guillot, cabourgeois estival, par le maire de Cabourg qui, du toit du grand hôtel, habité par le fantôme de Proust nous fait découvrir sa belle ville ; l'après-midi nous retrouvons les planches de l'élégante Deauville et ne nous laissons pas des charmes d'Honfleur, de son vieux bassin au cœur de la ville, encombré de sa flottille de bateaux de pêche.

Mercredi est consacré à la visite de Caen et cette journée a été trop courte. Je suis tout à fait d'accord avec ceux qui affirment que Caen est, avec Annecy, l'une des deux plus belles villes de France. De superbes monuments : l'Abbaye aux hommes, l'Abbaye aux femmes, le château forteresse de Guillaume le Conquérant se côtoient harmonieusement dans une ville aérée aux grands espaces verts et fleuris. L'arrêt au Mémorial, le musée pour la paix est une invite à la méditation et une incitation à y revenir plus longuement.

Bayeux, première ville libérée de France, et les plages du débarquement étaient au menu de jeudi. L'ombre de Guillaume le bâtard dit le Conquérant est partout à Bayeux ou la superbe cathédrale gothique normande surplombe les vieilles rues épargnées par les bombardements. Nous admirons le joyau qu'est la tapisserie de la reine Mathilde, première

BD (broderie dessinée) retraçant l'épopée de la conquête de l'Angleterre. Un bon déjeuner et nous passons à la visite du musée du débarquement à Arromanches, face au site de l'ancien port artificiel dont subsistent encore quelques vestiges puis nous rentrons par Omaha, son cimetière américain et la pointe du OC. Notre séjour se termine, sous une pluie normande, à Dives sur mer, reposante avec ses vieux quartiers et ses halles à la magnifique charpente en chêne, enfin, comme nous sommes en Pays d'Auge nous revenons au cheval en visitant les installations de l'hippodrome de la Touques sous la conduite éclairée d'un entraîneur.

Un grand merci, non par tradition mais très sincèrement, à Roger Véry qui nous permet d'avoir le plaisir de nous retrouver une fois l'an.

Pierre LAVILLE

*(ndlr : Nous avons bénéficié des commentaires d'une guide exceptionnellement sympathique et érudite. Pour tous les confrères attirés en groupes vers cette belle région normande qui voudraient s'adjoindre ses services ; ci-dessous son adresse)*  
Marijke Magny, guide-interprète Normandie  
53 rue des potiers 14000 CAEN.

Tél./Fax 02 31 44 21 93 ou 06 88 73 50 64



## Maurice Thomé (A 41)

**D**r Vétérinaire et pastorien, (immunologie et microbiologie en 1948), est décédé le 19 août 2006, à l'âge de 90 ans. A son arrivée au Tchad en Août 1945, le



jour d'Hiroshima, il est affecté à Abéché. Il y trouve les logements historiques (meubles en ciment fabriqués par son prédécesseur qu'il modernise grâce à des caisses à savon, des nattes et un seau à douche !). Il y améliore l'élevage et dirige plus particulièrement le centre vaccino-gène, qui fabrique avec des organes de bouvillons le vaccin antipestique formolé aluné. Les anciens se souviendront des rates de veau triturées et conditionnées dans des bouteilles de bière. Quelques fois, elles éclataient sur les chameaux pendant les tournées de vaccination car mal capsulées ou pas très bien stérilisées dans des autoclaves à pétrole. Ces vaccinations primitives permirent néanmoins de limiter l'impact de la peste. Appelé à Fort Lamy, il participe à la créa-

tion du Laboratoire de Farcha qui fonctionna entièrement en 1955. Il dirige ensuite le Laboratoire qui acquit compétence sur l'Afrique centrale. Cette compétence devint africaine et mondiale en ce qui concerne la peste bovine et la péripneumonie. Après 19 ans passés au Tchad, il fut appelé au Siège central de l'IEMVT en 1965 et y devint Directeur Général. Il prit sa retraite en 1974. Sous sa direction, l'IEMVT prend une dimension internationale. Avec les partenaires européens. Il est actif parmi eux et aboutit à la création (avec Édimbourg, Utrecht Anvers et Berlin) de l'Association des Instituts de médecine vétérinaire tropicale qui harmonise les enseignements, met en commun les réflexions et organise des colloques auxquels participent les responsables de l'élevage tropical. Il participe intuitu personae, à la « task force » qui amènera à la création des centres internationaux de recherche sur l'Élevage tropical.

Maurice Thomé était Vétérinaire Inspecteur Général Honoraire de la France d'Outre-Mer, Directeur Général Honoraire de l'IEMVT, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite et Commandeur du Mérite Agricole.

*(ndlr : par maladresse le nom de l'auteur n'a pu être conservé).*

## Jean Serris (T 41)

**L**e Docteur Jean SERRIS (Toulouse 1941) vétérinaire à BEAUMARCHÉS (Gers) est décédé à l'âge de 91 ans, peu après notre ami commun BOUYÉ vétérinaire à MONEIN (Pyrénées Atlantiques). Ses 4 enfants dispersés de par leur profession, il vivait depuis quelques années dans

une Maison de Retraite à Plaisance du Gers avec son épouse malade et partie avant lui.

Il était resté fidèle à son village natal et avait créé une belle clientèle dans "son pays", région pénible pour un praticien rural. Mais il était courageux, il avait la fibre gasconne, l'esprit, le cœur, et... l'accent qui donnait à sa personnalité une aura de résolution dans une saine gaieté.

Bien vite apprécié par ses clients, il fut très estimé de la population.

"Servir-Aider" semblait être sa devise. Il était de ceux qui n'attendent rien en retour de leurs actions généreuses publiques et privées, il invitait à la solidarité, par parabole pourrait-on dire, reflet de sa charité chrétienne.

C'est à cet enfant du pays que l'on s'adressait en toute liberté avec respectueuse familiarité.

Ami de tous, il était pour nous le meilleur des confrères qui lui confièrent longtemps la présidence du syndicat, et souvent « organisateur animateur » heureux des retrouvailles de la promotion qu'il savait balader gaiement et avec humour à travers la Gascogne.

Érudit et fin lettré, il laisse à ce village qui fut toute sa vie un merveilleux témoignage sous la forme d'un ouvrage remarquablement documenté, « Beaumarchés au cœur de la Gascogne » publié par la Société Archéologique.

Nous l'avons accompagné dans la belle église de sa cité médiévale où ses obsèques furent célébrées dans la plus grande simplicité ainsi qu'il l'avait demandé.

Au moment de son départ pour cet « ailleurs » nous aurions aimé lui dire dans notre au revoir de chrétiens, en communion avec tous ceux qui l'ont connu « si nous voulons savoir ce qu'est au plus haut point la droiture, lisons seulement l'histoire de ta vie ! ». C'eût été notre plus bel hommage.

Peut-être l'a-t-il entendu du haut du ciel le murmurer par nos cœurs !

*Henri SOUMADIEU*

*Extrait de "Système d'@lerte décès" le 8 août 2006. message GNVR n° 212*

## Jean Billon (A 42)

Jean BILLON (A 42) après 3 mois de maladie, est décédé le 22 juillet 2006 à 88 ans. Il a conservé jusqu'au bout toutes ses facultés intellectuelles. Né à Auchel (62) en mars 1918, il est admis à l'ENVA sa scolarité sera interrompue par la guerre. Prisonnier en 1940, il est libéré après un an de captivité en Autriche. Il reprend ses études en 1942 avec son frère qui a fait une belle carrière de praticien à Aubigny en Artois. Reçu premier en 1943 au concours des Services Vétérinaires de Paris et de la Seine, Jean BILLON effectue le parcours traditionnel des futurs Inspecteurs des abattoirs de Paris et sa région, tout en poursuivant ses études : bactériologie à Pasteur en 1947, licence de Droit en 51. En 56, il est affecté à La Villette ; jusqu'en 77 il en dirige le laboratoire. Cette même année, il est responsable au Laboratoire central d'hygiène alimentaire, rue de Dantzig de la microbiologie. Toujours à l'écoute des confrères de province, il est leur conseiller pendant 25 ans. Les résultats de ses travaux de bactériologie en hygiène alimentaire ont fait de lui un des membres les plus estimés du comité consultatif de la C.E.E. Enseignant à l'Institut Pasteur de Lille, expert pharmacologue et toxicologue recherché par l'industrie privée, il reçut de nombreux prix de l'Académie Vétérinaire de France. Ses multiples publications dans diverses revues scientifiques font autorité.

Marié en 1943 il eut deux fils de nombreux petits enfants et arrière petits enfants. Retraité en 1983, il continue à participer avec le professeur CARLIER aux activités de l'ENVA. Il se retire à Nice en 1997.

Très cultivé, il a de nombreux pôles d'intérêt artistiques, il lit beaucoup. Doté d'une mémoire exceptionnelle, Jean BILLON est d'un abord souriant et très accueillant.

Que son épouse, et sa nombreuse famille, accepte cet hommage en sachant qu'avec beaucoup d'autres, nous conserverons fidèlement son souvenir.

*Pierre TASSIN et Bernard POULAIN*

## Bernard Vacher (A 49)

Notre ami Bernard Vacher est décédé brutalement, le 23 Août 2006, il venait d'avoir 80 ans. C'était un des plus brillants élèves de notre promotion, grand travailleur, curieux de tout, modeste et réservé, et toujours disponible à autrui. A sa sortie d'Alfort, il s'est engagé dans l'armée d'active et, après ses « classes » au CISVA de Compiègne, il a été nommé Vétérinaire Lieutenant, et envoyé au Laos où sévissait alors la guerre d'Indochine. Les services qu'il a rendus dans la protection des animaux de bât contre la morve et le charbon, en s'exposant à des risques élevés sur les pistes dangereuses du Haut Mékong, lui ont valu l'attribution de la croix de guerre des TOE avec étoile de bronze et sa nomination par le roi du Laos, Sisavang Vong, au grade de chevalier dans l'Ordre du Million d'éléphants et du Parasol Blanc. De retour en France en 1955, il a exercé les fonctions de chef de laboratoire de la section technique de l'Armée en tant que Spécialiste biologiste du service vétérinaire des Armées, et a quitté le service actif en 1965 comme Vétérinaire Commandant. C'est durant cette période qu'il a complété sa culture scientifique tant à la Faculté des Sciences de Paris, avec le certificat supérieur de chimie biologique, qu'à l'Institut Pasteur où il a acquis les diplômes de bactériologie, sérologie et microbiologie du sol, et aux Écoles vétérinaires où il fut admissible à l'agrégation dans la chaire de maladies contagieuses, avec des notes lui per-

mettant de repasser l'année suivante, ce qu'il ne put faire en raison d'une affectation lointaine. Retourné à la vie civile, il est successivement chef de laboratoire de bactériologie, virologie et histologie dans les services de recherches de "Robert et Carrière", puis, après un bref séjour comme chef du laboratoire de mutagenèse de "l'Oréal", il est recruté à l'Institut Pasteur Production (IPP) dans des fonctions voisines, puis comme chef du laboratoire de Recherches analytiques et bientôt adjoint à la direction scientifique.

Il prend sa retraite au moment de la fusion de l'IPP avec MERIEUX et sa transformation en "Pasteur Vaccins". Marc Girard, un de ses successeurs, nous rappelait l'énergie qu'il avait dépensée ainsi que la fougue et le talent qu'il avait dû déployer pour défendre certains dossiers qu'il avait à cœur. Les services rendus dans ces diverses fonctions lui avaient valu d'être nommé chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Scientifique de haut niveau, précis et perfectionniste, homme d'écoute et d'amitié, il fut l'animateur très dévoué, courtois et respecté de l'Association des anciens élèves de Pasteur dont il fut président pendant 6 ans. Il avait partagé son temps de retraite entre des activités de jardinage dans son vaste potager - il avait la main verte - et l'assistance comme auditeur libre au cours d'Histoire de l'Art de l'École du Louvre qui absorbait tout son temps libre et étanchait sa soif de connaissances. Mais avec son épouse, Cécile, scientifique elle aussi, qu'il avait rencontrée à la Faculté des Sciences en 1955, il se consacrait surtout à sa famille, ses deux fils, Hubert l'informaticien et François l'architecte, sa bru Géraldine et ses petits-enfants.

C'était un homme de bien dont l'absence laisse un grand vide. Grande est notre peine...

*Pour la Promo Alfort 1949, Alain RERAT et Pierre TASSIN*

## Jean Ferney

(L 49)

Jean FERNEY (L 49) est décédé le 9 décembre dernier. Il était directeur honoraire de l'ENVT. Il avait fait une chute, il y a 3 ans, et présentait quelques troubles neurologiques mineurs, ce qui ne l'avait pas empêché de participer tout à fait normalement au voyage 2006 du GNVR en Italie du Nord.

Hospitalisé dernièrement, Jean FERNEY un scanner a révélé un hématome sous-dural. L'opération a été tentée mais sans succès.

Monique et Jean FERNEY ont 2 enfants, et certains d'entre nous connaissent le fils, Frédéric, qui anime une émission culturelle prestigieuse, le dimanche matin sur la 5.

(ndlr : c'est Denise LEROUX qui, la première nous a apporté ces précisions).

Il fut honoré par de nombreuses décorations :

**Chevalier du Mérite Militaire en 1961,**  
**Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 1967,**  
**Chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole en 1967,**  
**Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques en 1972,**  
**Commandeur dans l'Ordre National du Lion (Sénégal) en 1978,**  
**Officier dans l'Ordre National du Mérite en 1978,**  
**Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur,**  
**Chevalier dans l'Ordre Fédéral du Mérite Allemand (R.F.A.) en 1992.**

Philippe COTTEREAU, qui était un Ami de Jean FERNEY, a bien voulu nous faire la communication suivante :

« Je souhaite, pour rendre hommage à cet ami de 52 ans, rappeler sa carrière que j'ai suivie durant ces longues années ».

Jean FERNEY est né en 1927 à Fontaines-

sur-Saône (Rhône). Son père était Vétérinaire praticien et Maire de ce village. Il avait un frère et deux sœurs. Il fit ses études vétérinaires à l'École Nationale Vétérinaire de Lyon et sortit de cette école avec la promotion de Lyon 1949. Après son service militaire à Compiègne, il épousa Monique SENANES. De cette union naquirent deux enfants Frédéric et Laurence.

Assistant à l'ENV de Lyon dans la chaire de Pathologie du bétail du Professeur CUNY, puis Chef de travaux, il passe en 1957 l'agrégation de Pathologie de la reproduction dans cette nouvelle chaire dirigée par le Professeur BERTRAND, de quelques années plus âgé. De 1959 à 1967, il est Directeur du Parc zoologique de la ville de Lyon au Parc de la Tête d'or. En 1967, le Professeur Jean-Claude GODFRAIN devenu Inspecteur Général des Écoles Vétérinaires lui propose de prendre la direction de la future École inter-états de Médecine Vétérinaire de DAKAR destinée à former les vétérinaires africains francophones des anciennes colonies françaises et belges. Création faite par la France avec l'appui du Président Léopold Sédar SENGHOR et du Général DE GAULLE, puis de Georges POMPIDOU.

Jean FERNEY a réussi avec brio et compétence à réaliser cette École qui fait l'honneur de la France. Il a eu la mission de la confier à un ancien élève africain sénégalais et la voir inaugurée par le Président ABOU DIOUF successeur de L.S. SENGHOR.

Cette mission accomplie, il revient en France et succède au Professeur BERTHELON à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse dont il devient le Directeur. Il prend sa retraite en région parisienne auprès de ses enfants et petits enfants. Homme de cœur et de devoir, ami fidèle, enseignant de grande valeur, administrateur accompli, il reste à jamais dans mon cœur. »

Professeur Philippe COTTEREAU  
Directeur Honoraire de l'École  
Nationale Vétérinaire de Lyon

(deux autres avis de décès nous sont transmis par notre ami Pierre EMANGEARD)

**Marc DELANNOY** (T 48). Originaire du Nord "le Grand Marc", avait toujours exercé à Masseube (32140) où il est décédé le 25 Novembre.

**Pierre REDON** (T 48) est décédé le 8 décembre à Beaumont de Lomagne (82500). Après un séjour en Afrique, il fut longtemps affecté au service de notre Maître Jules TOURNUT. C'était un chercheur doté d'une grande culture.

Pierre EMANGEARD

## Henri Bontemps

(A 58)

Notre confrère Claude BERNARDE nous a envoyé le message suivant :

« Nous étions une dizaine de Vétos retraités d'Indre-et-Loire à assister aux obsèques (le 9 décembre 2006) du Dr Henry BONTEMPS, 71 ans. Son décès fut brutal (hémorragie cérébrale suivie de 10 jours de coma). Il avait 6 enfants et 20 petits-enfants. Ses obsèques ont eu lieu à Saint-Etienne de Chigny en Touraine ; là où il s'était retiré dans une maison familiale, avec son épouse, tous deux originaires de Touraine. Il avait exercé en association à Isse près de Moisdon-la-Rivière en Loire-Atlantique. Il aimait la chasse et le bridge.

Claude BERNARDE



Tous ces messages ont été envoyés par "courriels", dès qu'il en a eu connaissance, par notre ami Charles MESUROLLE, à tous les confrères équipés en informatique (quelques 575 fin 2006 - si vous l'êtes, et ne recevez pas nos infos - envoyez-nous vos adresses à : [mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr)). Si vous avez connaissance de la disparition d'un confrère, informez en au plus tôt votre délégué régional GNVN, ou directement, notre ami MESUROLLE. Cette rubrique étant de plus en plus "alimentée" par nos confrères, il est impératif que les hommages particuliers soient extrêmement concis.

## Systeme d'@lerte décès

centralisé par Charles Mesurolle : [mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr)

### Jean-Paul ARABEYRE (L 71)

Le 17 juillet 2006, Julien BRUSSET nous a adressé un message nous annonçant le décès de ce confrère vétérinaire à PAU.

### Jean GAILLARD (A 54)

C'est un message de Jean-Jacques et Marie Françoise MILLERANT qui nous apprend le décès brutal de ce confrère, dans la seconde quinzaine de juillet. Transporté d'urgence à l'hôpital à la suite d'un coma diabétique, il y est décédé quelques heures plus tard. Il était retraité à AMIENS où il a fait une partie de sa carrière comme praticien, et a terminé à la D.S.V.

### Pierre GUIOCHON (A 45)

est décédé à l'âge de 87 ans, le 25 juillet. Sa famille a eu la délicate attention d'adresser un faire-part pour VV, nous l'en remercions et lui faisons part de toute notre sympathie. Pierre GUIOCHON a exercé en rurale à POITIERS puis en tant qu'Inspecteur à l'Abattoir de NANTES. Il est décédé subitement à Fouras dans un lieu qu'il aimait beaucoup. Ce sont Marie-Claude et François PARAINGAUX qui nous adressent ce message.

### François LEBERT (A 38)

Lu dans le Figaro du 26 juillet et transmis par Denise LEROUX, l'avis de décès de notre confrère le 24/7/06 : Vétérinaire Général, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite, Commandeur des Palmes académiques, doyen (92 ans) du Corps des vétérinaires militaires. Le Général Claude Milhaud nous précise : « Microbiologiste des aliments, François Lebert s'est distingué dans la mise au point des méthodes de contrôle microbiologique des denrées. Il a notamment été le pionnier de la technologie et du contrôle de salubrité des viandes hachées congelées ». Par courriel, nous avons également eu le témoignage d'un de ses anciens camarades de l'ENVA, Jean Lucas, transmis par Francis Dugardin.

### Bernard DELLAC (L 66)

Le 4 Août, le Professeur Ph. Cottreau nous informe en ces termes du décès de ce confrère

: « Madame Françoise Dellac vient de m'informer du décès de son époux : le Dr Vét. B. Dellac (L 66) à la suite d'une longue et douloureuse maladie. B. Dellac était mon élève de laboratoire dans l'ancienne Ecole Vétérinaire de Lyon où il fit la connaissance de son épouse qui était technicienne de laboratoire dans son service.

Il fit toute sa carrière professionnelle dans l'industrie pharmaceutique, d'abord chez Sarbach à Chatillon sur Chalaronne, puis chez Bayer Pharma. Père de trois enfants dont l'un décédé dans les mêmes circonstances que lui. C'était un homme aimable, sensible, compétent, d'un rapport direct dont je garde un excellent et très amical souvenir. Il était très attaché à ses camarades de promotion ».

### Nicole LAMAS

épouse de notre confrère Jean-Claude LAMAS décédé le 29 mai 1996, est décédée le 19 juin 2006 à l'âge de 63 ans, à 21390 Précy sous Thil. L'information nous est transmise par notre confrère DUCHARNE Marcel (L 58).

### Yves COLIN (T 49)

Chevalier du Mérite Agricole, fils et frère de vétérinaire, est décédé fin juin 2006, à 56370 Sarzeau, en Bretagne à l'âge de 82 ans. Lycéen résistant, et décoré à ce titre, il a exercé en rurale et canine à Ernée en Mayenne. Armé d'un charme irrésistible, il a laissé le souvenir d'un excellent et infatigable praticien. Ce message nous vient de notre confrère Pierre Geslain (A 57).

### Jean MILOR (A 52)

« Notre ami s'est éteint ce samedi 19 août 2006 après une très cruelle maladie, à Oradour-sur-Glane, village martyr où il est né et a mené l'existence agitée mais paisible de vétérinaire rural. Il consacrait sa retraite à sa passion pour la sylviculture dont il était un spécialiste. Il laisse son épouse entourée de ses trois fils et de cinq petits-enfants ».

P. Delhoume (A 50) et P. Morlier (A 50).

### Maurice THOMÉ (A 41)

Par courrier postal, ses neveux et nièces nous ont appris le décès de leur oncle le 19 août 2006, à l'âge de 90 ans. Il a fait l'essentiel de sa carrière en Afrique,

au Tchad (article précédent).

### Bernard VACHER (A 49)

est décédé soudainement le 23 août 2006 à l'âge de 80 ans. Il était chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Il avait dû commencer sa carrière dans l'Armée et avait participé à la guerre d'Indochine, au Laos. C'était un homme de cœur, très cultivé, certainement un des plus brillants de sa promotion, mais toujours discret et modeste. Ancien élève de l'Institut Pasteur, il a effectué la plus grande partie de sa carrière comme microbiologiste dans divers laboratoires. Il était Président de l'Association des anciens élèves de l'Institut Pasteur, à laquelle il consacrait beaucoup de temps avec compétence et dévouement. Message de Bernard Chautemps et Alain Rerat.

### Pierre CHAUSSÈ (T 48)

"Notre petit Berrichon avait exercé dans le Lot et avait pris sa retraite à Toulouse, où il est décédé le 18 Août. Nous perdons un ami cher à toute la promotion".

Pierre Emangeard.

### Jean-Pierre RÉGEON (A 67),

praticien à la retraite, inspecteur vacataire d'abattoir, Conseiller Général du département de la Charente est décédé début septembre à l'âge de 63 ans. C'est notre amie Colette Conort qui nous le fait savoir.

### Suzanne BEZIAU

est décédée en septembre 2006. C'est M-C et F. Paraingaux qui nous en ont fait part. Elle était l'épouse de notre ami le Docteur Pierre Beziau (A 50) Président Honoraire du Conseil Régional de l'Ordre de Bretagne, qui a exercé à La Gacilly dans le Morbihan. Pierre et Suzanne Beziau étaient de fidèles participants aux différentes manifestations du GNVN.

### Madame CATHELINEAU

est décédée à l'âge de 92 ans en septembre 2006. Elle était la veuve du Dr Cathelineau (T 31), qui exerça à Poitiers. Elle était membre fondateur honoraire de l'AFFV. Elle laisse le souvenir d'une "grande dame" très attachée à la "Vétérinaire". C'est Marie-Claude Paraingaux, Présidente honoraire

de l'AFFV, qui nous a fait parvenir cette information.

### Jean-Yves MEAUDE (A 68)

est décédé dans la première quinzaine de septembre. Parti en retraite en septembre 2005, après 33 ans passés chez Pfizer France. Débuts chez Pfizer France en 1972 comme Vétérinaire Conseil. Il avait ensuite occupé successivement les fonctions de Directeur Division France, Europe de l'Ouest, Division Animaux de Compagnie, Santé Animale France puis enfin celui de Directeur Général Public Affairs. Message transmis par le général Claude Milhaud.

### Marcel GIEY (A 37)

est décédé le 1<sup>er</sup> octobre 2006, à l'âge de 92 ans.

Il a exercé pendant toute son activité professionnelle à Bar-sur-Seine, berceau de sa famille. Nous l'avons appris par le journal local de l'Aube et par le Figaro.

### René CRASQUIN (A 45)

est décédé le lundi 2 octobre 2006, il venait d'avoir 87 ans. Installé en 1946 à Liart dans les Ardennes, il fut Conseiller Général du canton de Rumigny de 1951 à 1969. L'avis nous est transmis par Claude Ogier.

### Pierre ROUSSEAU (A 57)

qui avait exercé comme praticien rural à St Aignan-sur-Roe et s'était retiré à Vannes avec son épouse Monique est décédé le 8 octobre. Ce Confrère charmant et son épouse, nous disent Claudine et Philippe Daunay de Sens de Bretagne étaient des fidèles des sorties des Pays de la Loire et de Bretagne. Message également transmis par nos amis Paraingaux.

### Guy RABY (T 47)

Nous apprenons le décès de ce confrère le 11 octobre 2006 par l'intermédiaire de Daniel Anger (Maillezais). Il avait exercé dans la Vienne et a habité, au début de sa retraite, à Besançon. Il habitait aux Sables d'Olonne.

### Albert SAMSO (T 49)

est décédé début septembre à l'âge de 84 ans. Docteur es-Sciences, il s'était retiré à Thiais (94) et avait reçu en 1965 les félicitations

du ministre des Armées pour ses contributions aux applications des sciences Vétérinaires à la Défense Nationale. C'est un message de J.-C. Colin qui nous le fait savoir.

### **Joseph-Noël PECH-GOURG (T 39)**

Notre confrère est décédé au début de la 2<sup>e</sup> quinzaine d'octobre, à l'âge de 92 ans. Il a exercé à Coursan (11110). L'avis a été transmis par son épouse à notre confrère Pierre Balezo de Carcassonne, qui nous en a fait part.

### **Lucien WITTMER (A 64)**

est décédé accidentellement le 12 octobre 2006 à l'âge de 67 ans. Cet avis paru sur le Figaro, a été transmis par notre consœur Denise Leroux. Rappelons que son épouse est notre consœur Catherine Wittmer-Dufetrelle, (A 66), et que sa belle-mère, est notre consœur Françoise Dufetrelle-Hervoche (A 42).

### **Guy ROBERT (A 50)**

« Après une longue et pénible évolution Guy nous a quittés le 20 octobre 2006. Ceux d'Alfort 50... et les autres se souviendront de cet ami intelligent et cultivé qui savait aller au bout de ses idées. Il avait rompu tôt avec la clientèle pour faire carrière à la D.S.V. d'Angers. Son épouse me demande aujourd'hui de faire part à tous de cette mauvaise nouvelle. Nous avons gardé l'un pour l'autre une réelle sympathie » Pierre Delhoume.

### **Alain THERY (A 61)**

« J'ai appris tout récemment le décès d'Alain survenu le 17 septembre dernier à la suite d'une brève maladie. C'est son épouse, Nicole, qui m'en a informé ». Ce message a été transmis par le Professeur Bernard Toma.

### **Pierre BAURES (A 65)**

nous a quittés le 12 Novembre 2006. Hospitalisé à Brive depuis quelques jours, il est décédé d'une anoxie cérébrale. Notre confrère Pierre Vergnaud nous envoie le message suivant : « Pierre a exercé successivement à Noisy-le-Sec, puis à Martel (Lot) où il avait recréé, une jolie clinique, apte à lui laisser quelques loisirs au soleil des Causses et des vieilles pierres. Esprit curieux, il avait le don de tout expliquer dans la simplicité et avec un immense éclat de rire. Grand cœur, généreux, désintéressé, il fut un praticien rigoureux, discret et modeste. Artiste et homme de goût, il adorait la poésie, la musique et les belles choses ».

### **Jean LAPLASSOTTE (T 54)**

en vacances au Sénégal est décédé par noyade au début de la seconde quinzaine de novembre. C'était est un ancien de l'Institut Pasteur. Message de nos confrères Marc Ravaud et Claude Jouanen.

### **Paul LACHAUX (L 50)**

est décédé le 2 décembre après une longue maladie. « Il fit une grande partie de sa carrière au Tchad puis à Madagascar. A son retour en France, il entra au cabinet du ministre puis à L'O.I.E. où il finit sa carrière. Il se retira à Dijon dans sa région natale » Max Filliot. « ...après un stage d'économie, au Ministère du plan au

Cameroun, ne voulant pas se séparer de son épouse Françoise gravement malade, il est resté en France au Ministère de la Coopération puis comme secrétaire général à l'"exo" ».

Georges Tacher.

### **Roger LETROTEUR (T 45)**

est décédé le samedi 2 décembre 2006. Nous l'apprenons par Georges Mâcon, et après enquête menée auprès de Gérard Soucheleau et André Bruyère. Il demeurait à Arcizac-Adour 65360. Il était Contrôleur Général Honoraire des Services Vétérinaires.

### **Henri BONTEMPS (A 58)**

Ce sont nos confrères Jacques Olry, Maurice Normand et Pierre Rapeau qui nous informent du décès le 5 décembre, après une courte maladie, de ce confrère. Des vétérinaires de Loir-et-Cher se sont joints à leurs confrères d'Indre-et-Loire pour transmettre à Madame Bontemps leurs condoléances.

### **Eugène MOREL (A 47)**

« Nous apprenons avec tristesse le décès d'Eugène. Il avait exercé à Saint Aubin du Cormier, succédant à son père Pierre, ancien maire et conseiller général. Son frère René avait exercé la clientèle à Sens de Bretagne. Son gendre Michel Leprince est également vétérinaire. Ses obsèques ont eu lieu le 15 décembre. Il était, avec son épouse, un assidu des semaines nature et des rencontres vétérinaires ». Ce message nous est adressé par notre confrère Philippe Daunay.

### **René FLUCHER (L 37)**

Claude Delambre a été alerté par Jean-

Claude Naveau du décès de notre confrère. Il avait exercé à Brunehamel, jusqu'à plus de 70 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 14 décembre à Brunehamel.

### **Jean VIAL (L 65),**

promotion Douville, est décédé le mardi 19 décembre 2006. C'est un message de notre confrère J. P. Alliaud qui nous le fait savoir. C'est un magnifique hommage à Jean Vial que l'on peut lire sur le site du "Progrès de Lyon": <http://www.leprogres.fr/infosdujour/ain/785758.html> dans la rubrique "l'Info de l'Ain" « Trente ans au service du canton » et « un homme d'expérience ».

### **Henriette PEZIERES**

est décédée le 27 décembre, elle était l'épouse de notre ami Gérard Pézrières (A 50), un des fondateurs de Vêto Vermeil, qui fut pendant de nombreuses années le rédacteur de notre bulletin et le Secrétaire Général du Syndicat. C'est notre confrère Claude Meurisse qui nous apprend ce décès.

### **Jean-François ALDRIN (A 52)**

Contrôleur Général Honoraires des Services Vétérinaires est décédé le 21 décembre. Message de M-C et F. Paraingaux.

*La rédaction de Vêto Vermeil et l'ensemble du Groupe des retraités, s'associent au deuil des familles et des amis des disparus. Ils les prient d'accepter l'expression de leur profonde sympathie.*

## **Dates à retenir**

### **20<sup>es</sup> retrouvailles promo L 52 en Touraine 21 au 25 mai 2007**

contact : Charles MALLARD - 4 rue de la Fontarabie  
85200 FONTENAY-LE-COMTE - Tél. 02 51 69 14 95

### **Réunion inter-écoles - Croisière sur le Rhin 9 au 13 mai 2007**

Promo A/L/T 57  
Strasbourg-Coblence-Heidelberg.  
contact : J.C. COLIN  
tél. 01 60 75 12 78  
jean-claude.colin@wanadoo.fr  
14 rue Louison Bobet  
91280 SAINT-PIERRE-DU-PERRAY

### **Semaine Nature**

**20 au soir au 27 mai 2007 au matin**  
"LOU-RIOULAR" 04340 MEOLANS REVEL  
Relais "Cap France" (près de Barcelonnette)  
Tél. 04 92 80 75 75

contact : Jean LEROUX - 21 av. Henri de Jouvenel  
19130 OBJAT - Tél. 05 55 25 01 38

### **Réunion du cinquantenaire T 57 12 au 14 Septembre 2007**

Domaine du Mas de Saboth  
46090 VERS-SUR-LOT  
www.masdesaboth.com  
Courriel : contact@masdesaboth.com  
Tél. 05 65 31 41 74  
contacts : NOUVEL 05 63 63 90 73  
BARRE 06 84 26 23 19  
CANTEGREL 05 61 82 03 00  
SALESSE 05 65 41 24 68

### **Rencontre d'Automne du GNVN 1<sup>er</sup> au 6 octobre 2007**

Relais du Moulin Neuf 47230 BARBASTE  
Tél. 05 53 97 68 00  
www.relais-moulinneuf.fr  
Email : moulinneuf@wanadoo.fr  
contact : Roger VERY - 9 rue Jean Zay  
54300 LUNEVILLE - Tél. 03 83 74 22 68

### **Réunion annuelle des retraités Région PICARDIE**

#### **Mardi 15 mai 2007**

Lieu et programme définitif sur le site [www.veterinairetraite.com](http://www.veterinairetraite.com) courant janvier 2007.  
contact : Gérard Salmon - 46 rue Sadi Carnot  
80140 OISEMONT - Tél. 03 22 25 80 97

### **PROMO VIRUS (T 60)**

#### **Week-end 27 au 29/4/2007**

Programme (en projet) :  
Rendez-vous à l'ENV Nantes le 27 avril à 14 heures. Visite de l'école.  
Soirée à la Baule dans un hôtel convenable, repas en commun.  
Samedi 28/4, excursion en bus de la Brière et de Guérande, avec déjeuner champêtre. Soirée en commun. Dimanche Libre.  
contacts : Christian STELLMANN  
Tél./Fax 04 78 56 26 52 - Port. 06 81 13 33 45  
email : camstellmann@free.fr  
Jacques DUBREUIL  
Tél. 02 40 25 19 63 - Port. 06 07 04 28 82  
email : dubreuiljacques@hotmail.com



# LA RUSSIE



## П д Х щ ч ч н и

## V O T R E P R O G R A M M E

### Le 2 Juin : PARIS / ST-PETERSBOURG

Assistance aéroport au départ de votre ville (remise des passeports et billets d'avions).

Accueil à l'aéroport, transfert et embarquement à bord de votre bateau de croisière (M/S NEKRASSOV).

Dîner à bord. (selon horaires d'arrivée).

### Le 3 Juin : ST-PETERSBOURG

Petit déjeuner à bord.

Visite de l'Ermitage... suivie de la Visite de l'église Saint-Nicolas des Marins.



Déjeuner en ville.

Tour panoramique de la ville

Retour et dîner à bord.

### Le 4 Juin : ST-PETERSBOURG

Petit déjeuner à bord.

Visite du Palais de PETRODVORETS (Palais de Pierre)



Retour sur le bateau et déjeuner à bord.

Après-midi, promenade sur les canaux pour



découvrir la ville sous un autre angle.

Puis temps libre en ville.



Retour et dîner à bord. Cocktail, présentation de l'équipage. (Début de navigation vers 20 h).

### Le 5 Juin : LAC LADOGA - MANDROGA

Petit-déjeuner, déjeuner et dîner à bord.

Navigation sur le plus grand lac d'Europe - le lac Ladoga. Arrêt à Mandroga.

Navigation vers Kiji à travers les lacs et les rivières de la Russie du Nord.

### Le 6 Juin : KIJ

Petit-déjeuner, déjeuner et dîner à bord.

Arrivée à Kiji, Visite de l'église de l'Intercession et des maisons en bois. Retour à bord et navigation. L'après-midi, thé russe dans une ambiance musicale et découverte de quelques spécialités russes.



### Le 7 Juin : GORITSY RIVIÈRE KOVZHA ET LAC BLANC

Petit-déjeuner, déjeuner et dîner à bord.

Arrivée à Goritsy, visite du monastère Kirillo-Belosorsky et des bâtiments annexes.

### Le 8 Juin : YAROSLAVL

Petit-déjeuner, déjeuner à bord, puis arrivée à Yaroslavl, visite de la plus ancienne des villes de la région de la Volga

Visite du territoire du Monastère de la Transfiguration du Sauveur. Visite de la ville et de ses monuments architecturaux, dont l'église de Saint-Elie le Prophète.

Retour et dîner à bord.

Navigation vers Ouglitch.

### Le 9 Juin : OUGLITCH

Petit-déjeuner et déjeuner à bord.

Arrivée à Ouglitch.



# Croisière de St Petersburg à Moscou

Visite du Kremlin d'Ouglitch et de sa cathédrale de la Transfiguration.  
Départ pour Moscou. Dîner d'adieux du Capitaine.

L'ordre des visites et les temps libres peuvent être modifiés en fonction des horaires de navigation et selon les possibilités techniques.

## Le 10 Juin : MOSCOU

Petit-déjeuner et déjeuner à bord. Arrivée à Moscou vers 14 heures. Tour de ville panoramique.

Visite du territoire du Monastère de Novodiévitchi du XVI<sup>e</sup> siècle.

Vous terminerez la journée par la visite du Métro de Moscou, célèbre pour la décoration recherchée de ses stations.



Retour et dîner à bord.

## Le 11 Juin : MOSCOU

Petit-déjeuner à bord.

Visite du Kremlin ses cathédrales, la cloche Tsarine, le Tsar des canons.

Déjeuner en ville.

Après-midi libre sur la Place Rouge.

Retour et dîner à bord.

## Le 12 Juin : DÉPART DE MOSCOU

Petit-déjeuner à bord.

Débarquement. Transfert à l'aéroport.

Assistance aux formalités d'embarquement et vol retour.



**CONDITIONS et RENSEIGNEMENTS**  
S'adresser à Georges LUCIEN  
LE MEAGE  
03290 DOMPIERRE/BESBRE  
(Port. 06 08 60 75 51  
Tél. domicile 04 70 34 67 12)  
Montant de l'acompte à verser à l'inscription : 500 € par personne.  
Solde à régler au plus tard 45 jours avant la date de départ, soit le 16 avril 2007.

## D E R N I È R E M I N U T E

Un voyage est organisé dernière quinzaine d'octobre en Italie du Sud. 7 jours : Rome, Naples, Capri, Pompéi, Côte Amalfitaine. Prix aux environs de 1 450 euros en cours de détermination. Si vous êtes intéressé, adressez-vous à : Georges LUCIEN - Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51. E.mail : g.lucien-ly63@veterinaire.fr



RASSEMBLEMENT AUTOMNE 2007

# Relais du Moulin Neuf



à Barbaste (47230)  
Tél. 05 53 97 68 00  
[www.relais-moulinneuf.fr](http://www.relais-moulinneuf.fr)



Comme chaque année, ce sera en pension complète, sanitaires individuels et linge fourni, parking privé. Les excursions s'achètent à la carte.

Tous les détails vous seront communiqués sur les fiches d'inscription définitive. Le conseil d'administration du G.N.V.R. se tiendra le Mercredi soir, l'Assemblée générale le Jeudi soir.

Le montant de la prestation incluant toutes les excursions sera de 400 euros.

Si vous vous désistez, vous serez évidemment remboursés.

*Nous visiterons :*  
Condom et sa cathédrale<sup>1</sup>,  
Nérac et son château<sup>2</sup>, Barbaste<sup>3</sup>,  
La Romieu don la collégiale<sup>4</sup>,  
Monluc, Lectoure, Moncrabeau,  
Vianne, tout cela en dégustant  
les produits locaux.